

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile	
UN AN, d'avance	\$4.00
SIX MOIS, d'avance	\$2.25
AU MOIS, d'avance	\$0.40
CANTONS DE L'EST — Par maille	
UN AN, d'avance	\$3.00
SIX MOIS, d'avance	\$1.75
AU MOIS, d'avance	\$0.30

NEUVIEME ANNEE — No. 60

LA TRIBUNE

Seul Quotidien Français des Cantons de l'Est

SHERBROOKE, SAMEDI LE 4 MAI 1918

Rédaction et Administration
191½ rue Wellington
SHERBROOKE

TELEPHONE . . . Bell 971

CIRCULATION - 10,000

DEUX SOUS LE NUMERO

VERDUN NE FUT RIEN AUPRES DES FLANDRES

Le bombardement de Verdun fut épouvantable mais c'était jeu d'enfant auprès de celui de Kemmel

SANGLANT CONCERT

(Service de la Presse Associée)
Avec l'armée anglaise en France, 4. — Les vétérans de la défense de Verdun prédisent que le bombardement de Verdun fut épouvantable mais c'était jeu d'enfant auprès de celui de Kemmel.

Le bombardement de Verdun avait été épouvantable mais ceux qui y ont passé disent que ce n'était rien en comparaison à la canonnade à laquelle furent soumises les troupes françaises lors de la poussée allemande contre Kemmel. Les troupes françaises prirent position autour de Kemmel vers le 22 avril, relevant les Anglais épuisés par la bataille. Durant les journées du 23 et 24 avril, avant l'attaque, les Allemands maintinrent un gigantesque bombardement et lancèrent des centaines de mille obus gazifères et explosifs ordinaires.

Le matin de l'attaque sur Kemmel les Allemands lancèrent dix gros obus par seconde sur la crête de la colline et, durant la journée, les Français durent mettre leur masque anti-gaz cinquante fois différentes, car aussi tôt que le vent balayait les gaz un autre déluge de vapeurs empoisonnées s'abattait sur la colline. La plupart du temps les Poilus étaient obligés de dormir avec leur masque. Malgré tout, les Français ne perdirent que deux hommes par suite de cette canonnade dévastatrice, ce qui démontre l'efficacité des moyens de protection des Français contre les gaz.

Une grande partie des combats furent livrés à la mitrailleuse dont les Allemands possèdent toujours un grand nombre. Parfois le feu ennemi devenait terrible. En retour l'artillerie et les mitrailleuses françaises creusaient de sanglantes tranchées dans les rangs allemands.

Lorsque les 75 français entra dans la danse, l'infanterie ennemie fut littéralement décimée. On estime que les pertes allemandes ont été de 40 pour cent en plusieurs cas.

Le travail des cuisiniers français fut digne d'éloge. Ils refusèrent de se reposer et remplirent leur tâche sans relâche.

Le rationnement d'un des fameux régiments qui combattirent à Verdun constituait un grand exploit. Il avait toujours été noté pour ses bonnes rations et le commandant décida que ces hommes ne seraient pas privés de leur repas habituel. Il était impossible d'utiliser les transports à cause de la canonnade de sorte que les rations furent transportées au front par les fourgons de mitrailleuses sous un feu d'enfer. Le régiment eut tout de même de la viande et du vin tous les jours et fournit les régiments voisins.

Presque tous les brancardiers furent tués. Un brancardier travailla six jours et six nuits sans repos. Les avions allemands volaient en grand nombre dans les airs. Ils se tenaient à une hauteur de cent mètres et se servaient de leurs mitrailleuses pour tirer sur l'infanterie.

500,000 HOMMES POUR LA MARINE DES ETATS-UNIS

(Service de la Presse Associée)
NEW-YORK, 4. — Les effectifs de la marine américaine seront portés à 500,000 hommes avant la fin de la présente année, a déclaré l'assistant-secrétaire de la marine Roosevelt, au cours d'un discours prononcé hier soir au Y. M. C. A. de Brooklyn. La marine américaine, qui ne comptait que 75,000 hommes au début de la guerre, en compte maintenant 370,000.

LA COURONNE DE FINLANDE AU DUC DE MEICKLEMBOURG

(Service de l'agence Reuter)
Stockholm, 4. — Des négociations sont actuellement en progrès pour offrir la couronne de Finlande au duc Adolph Friedrich de Meicklenbourg-Schwerin, mande le correspondant du Svenska Dagbladet à Helsingfors. Le duc est colonel dans le 2ème régiment de la Garde Prussienne.

L'ENNEMI SE PREPARE A L'OFFENSIVE

Il emploie ses dernières réserves surtout les jeunes gens de dix-huit ans d'Alsace-Lorraine

CALME AU FRONT

(Service de la presse Associée)
Avec l'armée anglaise en France, 4. — Sans doute l'ennemi n'a pas encore eu le temps de se préparer à une nouvelle offensive mais il est évident qu'il travaille à se mettre en état aussi rapidement que possible. La journée d'hier a été belle au front des Flandres et de la Somme. Le moral des troupes alliées est excellent et elles attendent avec confiance la reprise du combat.

On n'a signalé, hier matin, que des bombardements de mines ordinaires sur différents points du front. Une dépêche de Genève mandate que les autorités militaires allemandes envoient directement sur la ligne de feu de leurs dépôts de réserve en Alsace-Lorraine les jeunes gens qui s'y trouvent, a déclaré un chimiste alsacien qui arrive de Mulhouse. Ce dernier, âgé de 18 ans, a été tué à Loos, à la bataille des Flandres.

"Les Allemands emploient leurs dernières réserves", dit-il, spécialement les soldats d'Alsace-Lorraine. C'est la manière allemande de régler la question des deux provinces. Si un vote est pris après la guerre il ne restera que quelques électeurs alsaciens pour l'enregistrer."

UNE TRES EFFICACE BARRIERE CONTRE LES SOUS-MARINS

(Service de l'agence Reuter)
LONDRES, 4. — Selon Archibald Huard, dans le Daily Telegraph, la nouvelle ligne dangereuse dans la Mer du Nord récemment annoncée par le gouvernement anglais pour après le 15 mai, sera de 121,782 milles carrés, dont la base formera une ligne allant de la Norvège à l'Ecosse et dont la pointe s'étendra jusque dans l'Océan Arctique. La barrière sera certainement efficace contre les sous-marins.

OFFRE ACCEPTEE

(Service de l'agence Reuter)
LONDRES, 4. — Via l'agence Reuter d'Ottawa, le gouvernement a accepté avec reconnaissance l'offre de l'Egypte de contribuer immédiatement trois millions de livres aux dépenses de la guerre et de contribuer en plus un demi million au nouveau budget.

LES PATATES A SHERBROOKE

Les patates se vendront un assez bon prix à Sherbrooke, et on ne prévoit pas beaucoup de baisse. Ce matin il y avait un char complet sur une voie en face des usines Jonckes. On nous informe qu'on y vendra le précieux tubercule également lundi. Ce sont des patates blanches pour la consommation et la semence. Les prix varient de \$1.10 à \$1.20.

PERSONNE N'EST PLUS HONORABLE QUE M. FLAVELLE

C'est ce que déclare Edmund Bristol, de Toronto-Centre, en réponse aux attaques de M. McKenzie

LES DENIERS PUBLICS

(Service de la Presse Canadienne)
OTTAWA, 4. — Edmund Bristol, de Toronto Centre, durant le débat sur le budget, hier, a répondu aux attaques faites par D.-D. McKenzie, de Cap Breton-nord, contre Sir Joseph Flavelle.

M. Bristol dit qu'il n'avait aucune amitié particulière pour Sir Joseph et qu'il n'était pas intéressé directement ou indirectement dans ses affaires. Le président du bureau impérial des munitions, cependant, dit le député de Toronto Centre, était un de ses électeurs et il ajouta: "Je ne connais depuis des années et je ne crois pas qu'il existe au pays un homme d'affaires plus honorable."

En critiquant le budget, William Duff, de Lunenburg, dit qu'il présentait que les affaires financières du pays seraient plus sûres entre les mains du ministre intermédiaire que du ministre des finances. Il croit aussi qu'une commission de trois hommes d'affaires devrait être nommée pour aviser le département des finances en ce qui concerne les questions financières. Il s'agit à l'impôt sur le revenu qui, dit-il, s'applique plus sur le pauvre que sur le riche.

M. Gauthier veut savoir pourquoi les deniers publics ont été utilisés pour défendre un conspirateur comme Desjardins et pourquoi les deniers publics avaient été utilisés pour lui fournir un cautionnement.

Il protesta contre l'attitude du reste du Canada à l'égard du Québec. On cite partout, dit-il, Cott Strafe Québec et il s'agit ensuite au Sénat.

J.-E. Prévost, de Terrebonne, critiqua le gouvernement sur plusieurs points. Il déclara que, malgré son titre d'unioniste, il causait la désunion dans le pays.

Il croit que la conscription nuit à la cause des Alliés parce qu'elle tend à paralyser la production des vivres au Canada.

M. H.-A. Fortier, de Labelle, se dit opposé à la conscription et ajouta qu'il était convaincu que la production des vivres était encore plus importante que le besoin d'hommes au front.

Thomas E. Simpson, d'Algonouest, recommanda le développement des industries du fer et de l'acier dans tout le Canada.

UNE DEMENTE ALLUME UN INCENDIE QUI EST FATAL A 2 PERSONNES

(Service de la Presse Canadienne)
HUNTSVILLE, ONT., 4. Sydney Porter, âgé d'environ 40 ans, et Mme Montgomery, veuve d'Oswald Montgomery, du canton de Stephenson, ont été brûlés à mort, hier matin, alors que leur résidence près de Port Sydney fut rasée par un incendie. Une pensionnaire du nom de Hanna Kneeshaw s'est accusée d'avoir mis le feu. Son frère William a été gravement brûlé. On suppose que la femme aurait mis le feu dans un moment d'aliénation mentale, elle est actuellement en prison à Bracebridge.

TOUS LES LOCAUX EN BELGIQUE REMPLIS DE BLESSES ALLEMANDS

(Service de l'agence Reuter)
AMSTERDAM, 4. — Deux cent soixante-cinq trains remplis de blessés revenant en Allemagne des fronts de bataille de Picardie et des Flandres, annonce le journal "Les Nouvelles", de la Haye, sont passés sur le chemin de fer Namur-Liège les 9, 10, 11 et 12 avril. Les Allemands se servaient de chars à charbon pour transporter leurs blessés. Les hôpitaux, les écoles et les manufactures en Belgique, dit le journal, sont tous remplis de blessés.

CAUSE DE SURPRISE

(Service de l'agence Reuter)
AMSTERDAM, 4. — Le vapeur allemand Maldalen Fischer, qui transportait du gravais d'Anvers à Zeebrugge, est passé à Flushing, vendredi, mande le correspondant du Telegraph en cette ville. Ceci a causé beaucoup de surprise car un ordre, émis le 26 avril, défendait la navigation dans l'embouchure de la rivière Scheldt.

UN EMISSAIRE DE PAIX ALLEMAND EN GRANDE BRETAGNE

(Service de l'agence Reuter)
Londres, 4. — Un émissaire de la nouvelle offensive de paix de l'Allemagne est déjà rendu en Angleterre. Selon l'agence de nouvelles Central News, c'est un financier hollandais. Un autre émissaire, dit l'agence, est actuellement en route vers la Grande Bretagne.

RAID AERIEN ANGLAIS SUR ZEEBRUGGE

Trois grosses bombes sont lancées sur les écluses du port. — Autres coups de main fructueux

14 BOCHES DESCENDUS

(Service de l'agence Reuter)
LONDRES, 4. — Le communiqué officiel suivant se rapportant à l'aviation a été publié hier soir: "Un épaïs brouillard entrava, jeudi, le travail de nos avions. Trois tonnes et demie de bombes furent échappées sur Bapaume et autres cibles au front de bataille. Les combats aériens furent rares."

Le même journal affirme que ce furent des combats aériens que les Alliés qui détruisirent la station de chemin de fer dans la province du Hainaut, le 22 mars. Un train de munitions, composé de soixante-huit wagons, fut détruit et quarante wagons furent successivement explosés. Plusieurs Allemands furent tués ou blessés. Des mesures énergiques furent aussitôt prises pour éloigner les curieux de l'endroit du désastre. Un officier allemand estime à un million de marks la perte des obus causée par ces explosions.

"Toutes nos machines sont revenues." — Le R. P. Raphael, autefois d'ici, blessé au front

IL EN COUTERA CHER DESORMAIS POUR SE FAIRE TONDER

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 4. — Une lettre reçue ce matin au monastère des R. P. Capucins de Limoilou annonce que le R. P. Raphael, d'Ottawa, a été blessé à la guerre le 4 avril et que n'eût été le brouillard qu'il portait sur sa poitrine la balle ennemie qui l'a blessé l'eût tué. C'était à la bataille de la Somme au plus fort de la mêlée et le général religieux faisait le coup de feu avec ses frères français qui étaient venus renforcer la ligne britannique quand il fut atteint en pleine poitrine par une balle ennemie, mais le bravière amortit le coup et le R. P. Raphael en sortit avec une simple blessure.

IL FAUDRA OBEIR AUX REGLEMENTS DU BUREAU DES VIVRES

Le Bureau des vivres du Canada vient de faire savoir que le récent ordre en Conseil mettant une restriction sur la quantité de fleur et de sucre dont les marchands et confiseurs font usage devra être strictement observé et que ces derniers qui en ont plus que de droit devront se départir immédiatement de ce surplus et à cette fin le ramettre au marchand dont il l'ont acheté.

Le Bureau des vivres, avec l'aide des autorités municipales de par tout le Canada est en position de faire strictement observer ce règlement.

"Ceux qui ont plus de sucre et de fleur qu'il leur est permis d'avoir d'après les nouveaux règlements n'ont pas grand temps à leur disposition pour se débarrasser du surplus de cette marchandise et avant d'être passibles de voir ce surplus saisi," déclarait hier M. Henry B. Thompson, président du Bureau des Vivres.

MGR IRELAND VA MIEUX

(Service de la Presse Associée)
ST-PAUL, MINN., 4. — Le médecin de Mgr John Ireland, évêque catholique romain de St-Paul, ont annoncé, hier soir, qu'il avait traversé la phase critique de sa maladie.

(Service de la Presse Associée)
NEW CASTLE-ON-TYNE, 4. — La mission américaine en Roumanie, qui partit de Jassy, le 9 mai, est arrivée ici.

NOS AVIATEURS SEMENT LA MORT CHEZ L'ENNEMI

Leur raids causèrent des pertes énormes au service de ravitaillement, dit le journal Les Nouvelles

GRANDES EXPLOSIONS

(Service de l'agence Reuter)
AMSTERDAM, 4. — Le journal "Les nouvelles", de La Haye, déclare que les avions alliés causèrent des pertes énormes au service de ravitaillement de l'ennemi. Récemment, dit-il, les avions alliés coulèrent vingt-trois barques belges remplies de sacs et de pavés à destination du front allemand en Picardie. Ces navires étaient à douze kilomètres de l'arrière-ligne ennemie. Le journal ajoute: "Il y a trois semaines, le pont du Luxembourg à Namur fut de nouveau fortement endommagé par les avions alliés. Deux arches en furent détruites et un bateau fut coulé. Trois sentinelles allemandes furent tuées sur le pont. Le mouvement des navires vers le front n'a jamais été aussi intense que depuis le commencement de l'offensive allemande et la destruction ainsi que la dévastation semée par les avions alliés n'a jamais été aussi grande."

Les routes ont tellement été labourées par des obus que les Allemands éprouvent de sérieuses difficultés pour transporter suffisamment de gravats et de ciment pour remplir les cratères."

Le même journal affirme que ce furent des combats aériens que les Alliés qui détruisirent la station de chemin de fer dans la province du Hainaut, le 22 mars. Un train de munitions, composé de soixante-huit wagons, fut détruit et quarante wagons furent successivement explosés. Plusieurs Allemands furent tués ou blessés. Des mesures énergiques furent aussitôt prises pour éloigner les curieux de l'endroit du désastre. Un officier allemand estime à un million de marks la perte des obus causée par ces explosions.

LE R. P. RAPHAEL AUTREFOIS D'ICI, BLESSE AU FRONT

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 4. — Une lettre reçue ce matin au monastère des R. P. Capucins de Limoilou annonce que le R. P. Raphael, d'Ottawa, a été blessé à la guerre le 4 avril et que n'eût été le brouillard qu'il portait sur sa poitrine la balle ennemie qui l'a blessé l'eût tué. C'était à la bataille de la Somme au plus fort de la mêlée et le général religieux faisait le coup de feu avec ses frères français qui étaient venus renforcer la ligne britannique quand il fut atteint en pleine poitrine par une balle ennemie, mais le bravière amortit le coup et le R. P. Raphael en sortit avec une simple blessure.

IL FAUDRA OBEIR AUX REGLEMENTS DU BUREAU DES VIVRES

Le Bureau des vivres du Canada vient de faire savoir que le récent ordre en Conseil mettant une restriction sur la quantité de fleur et de sucre dont les marchands et confiseurs font usage devra être strictement observé et que ces derniers qui en ont plus que de droit devront se départir immédiatement de ce surplus et à cette fin le ramettre au marchand dont il l'ont acheté.

Le Bureau des vivres, avec l'aide des autorités municipales de par tout le Canada est en position de faire strictement observer ce règlement.

"Ceux qui ont plus de sucre et de fleur qu'il leur est permis d'avoir d'après les nouveaux règlements n'ont pas grand temps à leur disposition pour se débarrasser du surplus de cette marchandise et avant d'être passibles de voir ce surplus saisi," déclarait hier M. Henry B. Thompson, président du Bureau des Vivres.

REVENTON INDIGNE

(Service de l'agence Reuter)
AMSTERDAM, 4. — Le comte von Reventlow, dans le Deutsche Tages Zeitung, déplore le fait que la presse allemande aia récemment jusqu'à admettre que les Anglais étaient parfois chevaleresques envers un ennemi. Il considère ceci comme une chose insupportable.

Le comte est surtout indigné parce que les journaux allemands se disent satisfaits de la façon que les Anglais enterrent les fameux aviateurs boches, le capitaine baron von Richtofen.

PAS D'EXEMPTION DU SERVICE MILITAIRE POUR LES FERMIERS

(Presse Canadienne)
Ottawa, 4. — Hier, en chambre des communes, Sir Robert Borden a déclaré à une délégation d'environ trois cents fermiers qu'après avoir sérieusement étudié la question de la conscription des fermiers âgés de 20 à 22 ans pour service outre-mer, le gouvernement en était arrivé à la décision que le besoin des renforts pour l'armée était plus pressant que celui de l'augmentation de la production.

LA CANONNADE EST INTENSE DE LOCRE A YPRES

Les Anglais ont légèrement amélioré leurs positions, hier soir, au nord-est de Hinges

BEAU COUP DE MAIN

(Service de l'agence Reuter)
LONDRES, 4. — Les Allemands ont commencé un bombardement intense, ce matin, au front des Flandres de Loos au sud d'Ypres. On signale une grande activité dans ce secteur entre la forêt de Nieppe et Meteren, annonce le bureau de la guerre.

Les Anglais ont légèrement amélioré leurs positions au cours d'une opération secondaire près de Hinges, du côté sud du secteur de Lys, pendant qu'un front du nord les Français ont exécuté une entreprise locale, dans le secteur de Loos, qui leur a valu des prisonniers.

Texte du communiqué: "Nous avons légèrement amélioré nos positions, hier soir, au cours d'une fructueuse entreprise locale au nord-est de Hinges et nous avons capturé des mitrailleuses."

"Les troupes franco-anglaises ont exécuté un brillant coup de main dans le secteur de Loos et fait des prisonniers."

"De bonne heure ce matin, l'artillerie ennemie ouvrit un bombardement intense contre les positions françaises et anglaises de Loos au sud d'Ypres et a été beaucoup active dans le secteur de la forêt de Nieppe-Meteren."

UNE NOMINATION PROVINCIALE POUR LE REVENU

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 4. — Le cabinet provincial vient de nommer au poste d'assistant percepteur du Revenu pour le district de Saint-François Monsieur Duncan Macleod de Sherbrooke.

AUX MEMBRES DU CHOEUR DE CHANT DE LA CATHEDRALE

Tous les membres du Chœur de la Cathédrale voudront bien ne pas oublier qu'à l'issue de la grand-messe, demain, ils devront se rendre chez le photographe. C'est très important, avant le départ de ceux des membres qui se sont enrégimentés.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER
C.V.O., LL.D., D.C.L., Président
H. V. F. JONES,
Asst. Gérant Général
Capital Versé, \$15,000,000
Fonds de Réserve, \$13,500,000

OPÉRATIONS DE RECOUVREMENTS

Nos nombreuses succursales et nos correspondants très réoandus permettent à cette Banque de rendre des services extraordinairement efficaces pour opérer les recouvrements.
BRANCHES A SHERBROOKE
Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
Succursale, rue Wellington A. P. Taylor, Ass.-gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) N. F. Dinning, gérant

L'ARTILLERIE FAIT RAGE LE LONG DE L'AVRE

Les Français ont repoussé trois attaques allemandes. L'une à Courcy et les autres près de Reims

AU FRONT BELGE

(Service de l'agence Reuter)
PARIS, 4. — Le communiqué officiel de ce midi signale d'intenses combats d'artillerie le long de la rivière Avre, sur le front au sud-ouest d'Amiens.

Texte du communiqué: "On signale de rudes bombardements le long de l'Avre. Les Français ont exécuté plusieurs raids près des rivières Aise et Alliette et à l'ouest de La Pompelle, faisant des prisonniers. Une attaque allemande près de Courcy et deux autres au nord et au nord-est de Reims n'ont eu aucun résultat."

"La nuit fut calme sur le reste du front."

BULLETIN BELGE

(Service de l'agence Reuter)
PARIS, 4. — Communiqué belge: "Hier soir, le feu de notre infanterie arrêta une attaque allemande contre une de nos positions dans la zone de Langemark l'artillerie fut active et on signala des engagements avec bombes. Le bombardement est devenu plus intense, cet après-midi, sur tout notre front et principalement dans la région de Bousloghe, où nous avons dirigé un feu destructif contre les batteries ennemies. Un avion allemand a été abattu aujourd'hui."

NE PAYONS PAS TROP TOT LA TAXE SUR LES ALLUMETTES

Plusieurs citoyens nous informent qu'ils ont déjà commencé à payer la nouvelle taxe de 5 sous sur les allumettes. Ils ont évidemment eu affaire à des marchands craintifs ou qui ont mal interprété le règlement tel que paru sur les journaux. Il est vrai que ce règlement est rédigé de manière à rendre les gens plus ou moins certains quant à sa signification et surtout à son observation.

En plus un agent du gouvernement, paraît-il, est allé aviser différents marchands hier qu'ils devront immédiatement apposer des timbres sur leurs boîtes d'allumettes.

Après informations prises auprès d'un des principaux marchands en gros de Sherbrooke et de par l'opinion recueillie auprès de gens en position de bien interpréter cette loi ainsi que d'après le rapport quasi officiel publié à cet effet dans la "Gazette" nous croyons devoir aviser nos lecteurs qu'ils n'ont pas à payer la taxe sur les allumettes avant le premier juillet. Et ce sera toujours assez tôt.

LES ALLEMANDS SONT A SE CONSTRUIRE DE NOUVEAUX GROS CANS

(Service de l'agence Reuter)
LONDRES, 4. — Une dépêche d'Amsterdam mande qu'un correspondant à la frontière affirme que les Allemands sont actuellement à construire de nouveaux canons à longue portée, dans le genre de ceux qui bombardent Paris, à Seraing, si tué à quelque cinq milles de Liège, en Belgique et qu'ils ont été réquisitionnés les usines Cockerill pour cette fin. Tous les ouvriers de l'usine ont refusé de travailler et seront déportés.

Dr. Valmore Olivier
DENTISTE
Edifice Olivier
Angle King et Wellington Sherbrooke, Qué.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de Fletcher. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les contrefaçons, imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants. Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le VÉRITABLE CASTORIA porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans
La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

SOUTH DURHAM

Mme Pierre Boisvert est revenue d'un voyage à Sherbrooke, chez des parents. — Mlle Jeanne Proulx à Roxton, ces jours derniers. — M. Narcisse Laprade et Mlle Marcelle, sa fille, furent les hôtes de M. Pierre Laprade, à L'Assommoir, à quelques jours. A cette occasion, M. Pierre Laprade donna une réception. Plusieurs autres parents s'y trouvaient. En conséquence une partie de tirc fut organisée et tout le monde s'amusa on ne peut mieux. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et avec d'autant plus de raison qu'il n'avait en fait en auto.

Elle Embellit



Communique à la peau un teint délicatement clair, d'un blanc de perle. Ramène la douce et exquise apparence de la jeunesse. Ses résultats sont instantanés et l'amélioration apportée est constante.

Crème Orientale de Goudron

GRATIS: Demandez la forme d'essai et vous recevrez la crème à l'essai. Votre beauté, votre jeunesse, votre fraîcheur, tout cela dépend de la façon dont vous soignez votre peau.

FERD. T. HOPKINS & SON, Montréal

Dr. Leon Archambault DENTISTE

Spécialiste pour Dentiers, Couronnes, Bridges, etc. 110, rue Saint-Jacques, Montréal.

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

"L'ILE MYSTÉRIEUSE"

La veille, après le déjeuner, l'exploration avait été portée jusqu'à la pointe du cap Mandibule, distance de près de sept milles des Cheminées. La finissant la longue série des dunes, et le sol prenait une apparence volcanique. Ce n'était plus de hautes murailles, comme au plateau de

Grande-Vue, mais une bizarre et capricieuse bordure qui encadrait cet étroit golfe compris entre les deux caps, formés des matières minérales vomies par le volcan. Arrivés à cette pointe, les cols étaient revêtus sur leurs pas, et, à la nuit tombante, ils se reflétaient aux Cheminées, mais la question de savoir s'il fallait songer à quitter ou non l'île Lincoln était déjà définitivement résolue.

C'était une distance considérable que celle de ces deux cents milles qui séparaient l'île de l'archipel des Poméranies. Un canot n'eût pas suffi à la franchir, surtout à l'approche de la mauvaise saison. Pénecroff l'avait formellement déclaré. Or, construisant un simple canot, même en ayant les outils nécessaires, était un ouvrage difficile, et les cols n'ayant pas d'outils, il fallait commencer par fabriquer marteaux, haches, herminettes, scies, tarières, rabots, etc., ce qui exigeait un certain temps. Il fut donc décidé que l'on hivernerait à l'île Lincoln, et que l'on chercherait une demeure plus confortable que les Cheminées pour y passer les mois d'hiver.

Avant toutes choses, il s'agissait d'utiliser le minéral de fer, dont l'in-

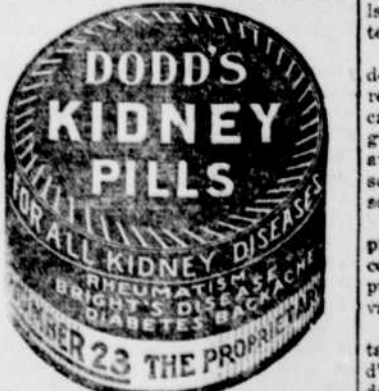
génieur avait observé quelques gisements dans la partie nord-ouest de l'île, et de changer ce minéral soit en fer, soit en acier.

Le sol ne renferme généralement pas le métal à l'état de pureté. Pour la plupart, on le trouve combiné avec l'oxygène ou avec le soufre. Précisément, les deux échantillons rapportés par Cyrus Smith étaient, l'un du fer magnétique, non carbonaté, l'autre de la pyrite, autrement dit du sulfure de fer. C'était donc le premier, l'oxyde de fer, qu'il fallait réduire par le charbon, c'est-à-dire débarrasser de l'oxygène, pour l'obtenir à l'état de pureté. Cette réduction se fait en soumettant le minéral en présence du charbon à une haute température, soit par la rapide et facile "méthode catalane", qui a l'avantage de transformer directement le minéral en fer dans une seule opération, soit par la méthode des hauts fourneaux, qui change d'abord le minéral en fonte, puis la fonte en fer, en lui enlevant les trois à quatre pour cent de charbon qui sont combinés avec elle.

Or, de quoi avait besoin Cyrus Smith? de fer et non de fonte, et il devait rechercher la plus rapide méthode de réduction. D'ailleurs, le minéral qu'il avait recueilli était pur, lui-même très-pur et très-riche. C'était ce minéral oxydé, qui se rencontrait en masses confuses d'un gris foncé, donne une poussière noire, cristalline en octaèdres réguliers, fournissant les éléments naturels, et sert à fabriquer en Europe ces fers de pre-

mière qualité, dont la Suède et la Norvège sont si abondamment pourvus. Non loin de ce gisement se trouvaient les gisements de charbon de terre déjà exploités par les colons. De là, grande facilité pour le traitement du minéral, puisque les éléments de la fabrication se trouvaient rapprochés. C'est même ce qui fait la prodigieuse richesse des exploitations du Royaume-Uni, où la houille sert à fabriquer le métal extrait du même sol et en même temps qu'elle.

"Alors, messieurs Cyrus, lui dit



Les larmes de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

SES AMIS DESESPERAIENT

"FRUIT-A-TIVES" a valu au Dypespie et ramené sa santé



MR. ROBERT NEWTON

Little Bras d'Or, C.B.

"Pendant plusieurs années, j'ai été torturé par la Dypespie et la Constipation. Douleurs après les repas, gaz sur l'estomac, maux de tête et insomnies. Je consultai plusieurs médecins qui, cependant ne firent aucun bien. Enfin, un ami me suggéra d'essayer "Fruit-a-tives".

Il y avait déjà huit jours que j'en avais pris. Les intestins fonctionnaient régulièrement; et bientôt je n'avais plus aucune douleur, ni maux de tête, ni cette sensation pénible qui accompagnait la dypespie. J'ai continué à prendre cet excellent remède aux fruits et maintenant, je suis bien, fort et vigoureux.

ROBERT NEWTON.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa

M. Jos. Gosselin, jr, Mlle Marie-Louise Lefebvre à Coaticook, ces jours derniers, cette dernière séjournera quelque temps à Ste-Sophie. — M. et Mme J. Girard, de Martinville, ici, mardi. — M. et Mme J. Gosselin, sr, à Coaticook, mardi.

ST GERMAIN DE LANTHAM

M. l'Avocat de Québec, ci, ces jours derniers. — M. et Mme Théophile Houle recevaient récemment M. et Mme Victor Desrochers, nouveaux mariés, de St-Bonaventure. A cet occasion, il y eut un banquet auquel assistaient: Mme Vincent, de St-Guil-laume, MM. H. Vincent, Isidore Houle, Jos. Houle, J. H. Vincent, de la

SOUFFRAIT DE NERVOSE

NE POUVAIT RESTER TRANQUILLE

Les maladies du système nerveux sont très fréquentes. Tous les organes du corps peuvent être atteints, alors que les nerfs peuvent être affectés.

Plusieurs femmes deviennent nerveuses et épuisées par leurs travaux domestiques incessants, et tôt ou tard leurs nerfs deviennent débiles, et l'action du cœur se affaiblit.

Au premier signe de toute faiblesse, soit du cœur ou des nerfs, d'énergie chancelante ou d'épuisement physique, n'attendez pas que votre cas soit incurable.

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs calmeront les nerfs tendus et reconstruiront tout l'organisme.

Madame F. Bailey, 221, Earl St. Kingston écrit: "Je souffrais beaucoup des nerfs, tellement que je ne pouvais rester tranquille. On me recommanda d'essayer les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs et j'en achetai trois boîtes, et je dois dire que j'ai retiré beaucoup de bien de leur emploi, tellement que mes amis ont constaté un changement chez moi."

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent 50c la boîte chez tous les marchands ou directement par la poste sur réception du prix de The F. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

LA PATRIE

M. Jos. Charron est retenu à sa chambre depuis plusieurs mois par une maladie grave; nous lui souhaitons une prompt guérison.

M. et Mme Adolphe Cloutier sont les heureux parents d'un premier-né, baptisé mardi dernier; parrain et marraine: M. et Mme Cloutier, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Cyrille Morin ont eu la douleur de perdre une petite fille de trois ans après quelques semaines de maladie; l'enterrement a eu lieu mercredi après midi à trois heures et demie au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Nos meilleures sympathies à la famille éplorée.

M. et Mme Alfred Dansereau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé mercredi dernier; parrain et marraine: Edouard et Véronique, sœur et frère de l'enfant.

LA MORT ÉTRANGE D'UNE MILITANTE SOCIALISTE

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

banque Commerciale de St-Guil-laume, et plusieurs autres. On fit du chant et de la musique et l'on ne se sépara qu'à une heure très avancée.

M. Laurendeau Gauthier est en promenade dans sa famille jusqu'à ce qu'on le demande pour le service militaire. Il s'est enrôlé volontaire comme aviateur.

L'AVENIR

M. et Mme Pierre Cardin, de St-Nazaire, étaient en promenade ces jours derniers, chez M. Pierre Gati-neau, leur beau-frère. — M. et Mme P. Gati-neau sont allés à la messe à St-Nazaire et ont séjourné dans cette localité durant quelques jours, visitant leurs parents et amis. — M. O. Boivert, de St-Félix de Kingsey, ici chez ses parents, depuis quelques jours. — M. J. B. Dionne, Ant. Mercure et E. Dubois étaient à Drummondville, samedi.

M. Boly, représentant de la "Tri-bune" passera quelques jours avec nous, afin d'aider à la candidature, Mlle M. Raiche, dans le présent concours.

LOURDES

—Étaient en promenade dans notre localité, dimanche dernier: MM. Albert Nadeau, Jos. Martin, et son fils, Hormidas, de Thetford Mines. Ce dernier vient demeurer dans le rang St-Pierre, où il a acheté un terrain. — Mlle Sophie Bouchard est arrivée lundi d'une promenade à Ste-Marie de Blanford et à Gentilly, chez des parents et amis. — M. T. Borthiaume, ses fils, Joseph et Stanislas, sa fille, Mlle Aida, ainsi que Mlle Marie-Claire Soucis, se sont rendus en auto à Plessisville, lundi, afin d'assister à une soirée dramatique et musicale.

M. et Mme Siméon Côté sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Benoît-Esdras; parrain et marraine: M. Hector et Mlle Bell Côté, frère et sœur de l'enfant.

De même chez M. Olivier Gagnon, marchand, une fille qui a reçu les noms de Marie-Lorette; parrain et marraine: M. et Mme Alfred Perron, du village.

M. et Mme D. Bilodeau, de Lyster, ici, en auto, chez M. S. Provencher, dimanche. — M. J. Marchand, de St-Louis de Blanford, chez sa mère, Mme D. Bouchard, avec son fils, mercredi et jeudi de la semaine dernière. — M. Alfred Tourigny a venu sa terre à M. Emile Tourigny de Ste-Julie. — M. Jos. Bédard, du rang St-Pierre, construit une maison sur sa nouvelle propriété.

C'est avec regret que nous apprenons que M. Jos. Brodette est gravement malade d'une inflammation de poitrine depuis jeudi de la semaine dernière.

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM



Les ménagères qui se servent de cet article bien connu ont l'assurance que les aliments qu'elles font avec sont bons et nourrissants. La poudre à pâte "Magic" est pure, à base de phosphate, et personne n'ignore que le phosphate est une partie constituante de la nourriture, tandis que l'alun est un minéral dangereux.

La poudre à pâte "Magic" ne renferme pas d'alumine ni d'autre ingrédient ajouté dans le but de tromper et de fausser, rien qui n'ait aucune valeur sur les propriétés nutritives de la poudre à pâte.

Dans un but économique il est préférable d'acheter le paquet d'une livre, bon poids.

E.W. GILLET COMPANY LIMITED WINNIPEG TORONTO, ONT. MONTREAL

La défense de la police, un nommé — M. Ed. Rousseau, du Royal Av. Sontheimer prononça un discours révolutionnaire, affirmant que Mme son beau-frère, M. Roger de Walter, Lerch n'avait aucune raison de se suicider.

La police voulait arrêter l'orateur, qui s'enfuit. Sontheimer fut arrêté plus tard.

— M. Charles Boucher, de Windsor Mills, passe quelques jours en ville, pour affaires.

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux et aromatique fabriqué de tabacs canadiens de choix et du meilleur tabac de Virginie sélectionné et mélangé par des experts.

Il ne brûle pas la langue.

Le Gros Paquet à 10 cts.

Contient deux fois la quantité du paquet à 5 cts et vous donnera plus de satisfaction, car son plus gros volume nous permet de presser le tabac plus complètement, lui conservant toute sa fraîcheur et tout son arôme délicat.

The Rock City Tobacco Co. Limited QUEBEC.

Le GROS PAQUET à 10 cts

PARIS, 3.—D'après une information venue de Suisse, à la prison de Stadelheim on a trouvé pendue dans sa cellule Sarah Sonia Lerch, qui avait été arrêtée à Munich avec l'écrivain Kurt Eisner, à la suite de la dernière grève générale. Mme Lerch était à la tête du mouvement socialiste des femmes bavaroises.

Aux obsèques de Mme Lerch se sont produits de graves incidents. Malgré

Le Tabac LONG TOM

est un tabac doux

TOBIN STORE CO. Bromptonville
CULTIVATEUR
Nous avons reçu: Blé d'Inde de semence, Sarrazin, Orge, et un deuxième lot de Blé, qu'on vend à \$3.00, Aussé, Graine de Mil, et Trèfle en quantité. Cette semaine, un char de très bonne Avoine, à un très bas prix. Toujours en stock: Ciment, Clous et Broche, de toutes sortes. Encore en stock, quelques minots de Patates de semence, IRISH COBBLERS.

LA TRIBUNE

Seul quotidien français des Cantons de l'Est

J. D. TREMBLAY
Boutique de Cordonnerie
Rue Wellington et Rue King 77a
Spécialité: Fourniture de Cordonnerie

BEAU ET CHAUD

SHERBROOKE, SAMEDI LE 4 MAI 1918

3

Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang, prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Canada de la Mère Ségel. Ce traitement suivi avec soin guérit dans presque tous les cas. Procurez-vous le véritable. Chez les pharmaciens.

(Service de l'Agence Reuter)

PARIS, 4. — On vient d'apprendre du front qu'un canon français a enregistré un coup direct, hier, contre un gros canon allemand qui bombardait Paris et l'a mis hors d'action.

LES MEMBRES M'ELANCAIENT

et me réveillaient — Incapable de me reposer ni de dormir, j'arpentais le plancher dans un état nerveux — Après le fiasco des spécialistes, j'ai trouvé un remède.

Voici le genre de guérison qui a révolutionné les citoyens de Windsor qui ne font que parler de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. L'action de ce remède alimente et si radicalement différente des traitements usuels pour les nerfs que tout le monde désire en faire l'essai. Graduellement et sûrement il nourrit les nerfs épuisés en les rendant à la santé et en leur donnant leur vigueur qui est permanente et parfaite.

Mme M. Smithson, 27 rue Arthur Windsor, Ont., écrit: "Je souffrais d'épuisement nerveux qui fut causé par un choc quand un incendie se déclara dans la maison voisine. J'avais les nerfs dans un état tel que, une fois au lit je ne pouvais apaiser suffisamment mes nerfs pour m'endormir. J'avais l'habitude de me lever et me promener dans ma chambre ou dans l'escalier. Même au moment où j'allais m'endormir, les membres m'élançaient, ce qui me réveillait. J'avais froid, j'étais nerveuse, je transpirais pendant la nuit et quelquefois je m'évanouissais pendant un certain temps. J'avais toujours froid, il me semblait qu'il m'était impossible d'être chaud ou de me réchauffer. Dans la rue je voyais deux ou trois objets en même temps et je ne voulais que personne ne m'adressât la parole ou m'importunât. Le moindre bruit m'irritait sans bon sens. J'avais consulté des spécialistes et j'avais essayé des remèdes multiples pendant cette période, mais je ne pouvais trouver de soulagement. A la fin je fis l'essai de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et peu de temps après je m'aperçus que ce traitement m'était salutaire. "Je me sens beaucoup mieux à l'heure actuelle et je puis me rendre dans la rue sans difficulté. Je puis traverser la rivière et reprendre mes habitudes. Je dors bien la nuit et je me sens plus moi-même chaque jour. Je suis heureuse de vous écrire pour vous dire que la nourriture du Dr Chase a fait pour moi. Cette nourriture m'a renforcé et reconstruit tout l'organisme. Je la recommande à tout le monde et surtout à ceux qui souffrent des affections des nerfs de tous genres."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte; traitement complet de 6 boîtes pour \$2.75, chez tous les pharmaciens ou d'Edmondson, Bates & Co (limitée), Toronto. Ne vous laissez pas induire à acheter des substitutions. Celles-ci ne sont bonnes qu'à désappointer.

Hotel Cumberland
New-York
Broadway à la 54ème Rue
Les chères Boudoirs de la 54ème Rue Grand Central
Les chères de la 7ème Avenue la plus élégante
Nouvelle et à l'épreuve du feu.
Strictement première classe
Taux Raisonables.

Chambres avec bain \$1.50 et plus
Chambre avec bain privé \$2.00 et plus
"Suites", \$4.00 et plus
10 minutes de marche de 40 théâtres. Demandez un livret.
HARRY K. STIMPSON
Le seul hôtel dans New-York muni de moustiquaires

Demandez TOUJOURS LES Allumettes EDDY

TRAITRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TRISTE ATTITUDE DE NOS INSULTEURS QUI SE TRAINENT DEVANT LES JUGES ET LES MINISTRES POUR OBTENIR L'EXEMPTION DE LEURS FILS OU DE LEURS EMPLOYES

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

ON VOULAIT BIEN BATTRE QUEBEC; MAIS PAS EN ALLANT SE MESURER CONTRE LES ALLEMANDS

La noble attitude de notre province force l'admiration et le respect. — Devoir du moment. — Espérance d'avenir.

Depuis quelque temps les organes du gouvernement d'Ottawa semblent avoir changé d'attitude envers la province de Québec. Tous les chiens enragés qui nous déchiraient à belle dent, l'autisme dernier surtout, ont cru qu'il valait mieux après tout nous traiter en gens civilisés qu'ils sont supposés être eux-mêmes.

Il y a bien encore des têtes carrées, des esprits étroits qui ne peuvent songer à Québec sans avoir de cauchemars; mais la plupart ont enfin repris sur eux-mêmes l'empire que les passions électorales leur avaient enlevé. Ministres et députés, scribes et pharisiens, tous s'unissent aujourd'hui pour chanter en chœur les gloires de la province de Québec qui donne si généreusement ses fils pour le salut de l'empire, le bien-être de ceux qui ont du bien au soleil et qui le veulent faire défendre par les fils du voisin.

La province de Québec fournit en effet aujourd'hui au pays et au monde entier une leçon qui, nous l'espérons, devrait être comprise.

Fidèle à l'idéal qu'un pays civilisé doit se gouverner par la loi et non par les révolutions, notre peuple, renfrognant son orgueil offensé, sous l'injure, marche l'oeil fixé vers le ciel où brillent pour lui deux astres qui ne lui ont jamais failli, l'espérance et le devoir.

Le contraste est aujourd'hui frappant. Soldat de l'autonomie canadienne, notre population reste libre parce qu'elle accomplit dignement son sacrifice. Nous avons combattu la conscription parce que nous la savons inutile et contraire aux intérêts bien entendus de notre pays. Nous étions sincères; nous le sommes encore.

La loi est passée cependant qui brise nos foyers, disperse nos familles, ruine nos ambitions, nos rêves, jette le deuil dans les cœurs et torture des affres de l'agonie l'âme des mères. Nous aurions pu, nous qui sommes atteints de la tare des peuples conquies, nous, à qui on refuse les libertés que l'on veut faire donner aux petits peuples d'Europe, faire comme les Irlandais; nous aurions pu prendre la glaive et mourir pour la liberté sur le sol même de notre pays.

Nous ne l'avons pas fait; et les plus surpris de la chose ce sont probablement nos ennemis les plus acharnés; les purs d'entre les prudes, les sévères blanchis du patriotisme ultra loyaliste de Toronto et de Winnipeg.

Nous ne pouvons pas dire que c'est par amour pour l'empire que nos familles se résignent à voir partir les plus vaillants de leurs membres. L'empire ne nous dit en effet que peu de chose, et notre position de colonie est plutôt une source de danger que de protection. Mais puisque nous y sommes, nos gars y vont avec un stoïcisme qui réveille dans le cœur des plus paisibles un quasi désir de la suivre, ne serait-ce que pour les admirer.

Ils y vont, et ils passeront comme à Vimy, comme à Courcellette, comme les héros du 22ème; ils attacheront au nom canadien-français une gloire nouvelle, celle d'avoir combattu même pour ceux qui se sont faits leurs contempteurs et leurs persécuteurs.

Notre province grogne, nous le savons et nous en sommes fiers. Seule au milieu des vagues du monde anglo-saxon, elle aurait besoin de toutes ses forces pour les luttes de l'avenir. Elle donne quand même cependant comme la France généreuse, sa mère, qui toujours sacrifie le plus pur de son sang à la défense des faibles et des opprimés.

Mais ce que notre race ne fait pas, c'est de se livrer aux bassesses qui se pratiquent chaque jour ailleurs. Après avoir prêché la conscription, après avoir traité d'amis du Kaiser ceux qui n'en voulaient pas, voilà maintenant tous nos unionistes en procession pour demander à tour de rôle que la loi ne s'applique pas à eux-mêmes et à leur industrie ou profession. On s'agitait sur le sort du Québec qui ne voulait pas comprendre l'obligation où nous étions d'imposer le service obligatoire. Seulement nous avons toujours cru que, pour faire une armée, il fallait des hommes. Comme nous avons déjà passablement drainé notre surplus, il fallait que le commerce, l'industrie et l'agriculture en souffrisse.

Nous comprenons cela, l'autisme dernier, nous; mais nous étions des têtes chaudes, des traitres, des pro-Allemands; et les vituperations de pleuvoir sur notre tête.

Aujourd'hui nous voyons ces mêmes gens se trainer devant les tribunaux d'exemption pour soustraire leurs fils ou leurs employés à l'application de la loi; des processions se rendent à Ottawa demander au gouvernement d'être exempté pour les chemins de fer, pour les usines, pour l'agriculture. Bref, si M. Borden écoutait aujourd'hui ceux qui étaient ses plus chauds partisans au mois de décembre dernier, il serait obligé d'exempter tout le monde, à part naturellement les citoyens du Québec.

Qui étaient les imbéciles? Quels sont aujourd'hui les traitres, les pro-Allemands?

Nous espérons que le moins possible de nos jeunes gens seront obligés de partir; et en cela nous sommes conséquents avec ce que nous avons toujours préché. Mais nous aimons croire que l'on nous saura gré et de notre franchise et de l'esprit véritablement national qui nous anime.

Nos amis de langue anglaise devraient comprendre, s'ils ne le comprennent déjà, que les descendants des Acadiens de Grand Pré, les fils des héros de 1763, les patriotes de 37, les frères des persécutés du Manitoba et de l'Ontario, ne peuvent voir les choses sous le même angle qu'eux.

Que l'on ne nous reproche pas notre attachement exclusif au sol; c'est une qualité qui sera peut-être trop rare plus tard, quand l'avenir nous amènera en face du problème de la séparation ou de l'annexion à un autre empire. Et nous serions mauvais Canadiens si nous n'étions pas fidèles à notre langue française. Comment en effet attendre du dévouement et de la fidélité de celui qui renie sa mère?

Parlons d'un seul drapeau, celui du Canada. Mais d'une seule langue, laissons cela aux descendants des fous qui bâtissent la tour de Babel.

HENRI BAYARD.

UNE GREVE ECLATE A CAPELTON DANS LES USINES CHEMICAL W.

CAPELTON, 4. — Hier midi, plus de trente hommes, à cause du fait qu'on leur refusait une augmentation de salaire, ont quitté l'ouvrage, décidés de ne plus frapper un coup tant que le salaire demandé ne leur sera pas accordé.

La plupart de ces grévistes sont des pères de famille qui, suivant les déclarations qu'ils ont faites, ne sont pas en lieu de vivre avec la maigre salaire qu'ils ont reçu jusqu'ici.

Tous, Canadiens-Français comme Italiens, se sont unis et n'ont pas voulu céder aux instances du surintendant qui voulait les renvoyer à l'ouvrage, pour le même salaire.

LES COUPS NE GUERISSENT PAS

Ne croyez pas pouvoir empêcher vos enfants de mouiller leur lit en les roti de coups. Cette maladie est constitutionnelle et les enfants ne peuvent s'en empêcher.

J'enverrai gratuitement à toute mère de famille mon traitement efficace chez soi, avec toutes les instructions nécessaires.

Si vos enfants vous ennuiant de cette façon, n'envoyez pas d'argent, écrivez tout simplement.

On recommande fortement mon traitement à toute personne d'âge mur qui souffre de difficultés urinaires quelconques, le jour ou la nuit.

Mme. M. Summers, Boîte 725, Windsor, Ontario.

CONVENTION DE L'UN. REGIONALE DE ST-HYACINTHE

Les différents cercles de l'Union Régionale de St-Hyacinthe de l'A. C. J. C. se réuniront en convention le 9 mai 1918.

LE PROGRAMME

St-HYACINTHE, 4. — La convention annuelle de l'Union Régionale de St-Hyacinthe de l'A. C. J. C. aura lieu en cette ville, jeudi, le 9 mai prochain, au patronage de St-Vincent de Paul. Les membres des différents cercles de la région seront présents et on attend des délégués du comité central de Montréal, des Unions Régionales de Sherbrooke, Trois Rivières, Québec, Montréal et Ottawa.

Voici le programme de la journée :

- 7 heures — Messe de communion générale avec sermon par Mgr. Ludger Guertin, V. G.
- Consécration au Sacré-Coeur.
- Chant du Crédo.
- 8 heures — Déjeuner intime.
- 9 heures — Première séance de travail.
- a) Vérification des lettres de créances.
- b) Minutes de la dernière convention.
- c) Allocution du président.
- d) Rapport du secrétaire.
- e) Rapport des cercles.
- f) Election des officiers.
- g) Discussion sur lère partie du questionnaire: "Vie de l'A. C. J. C. chez nous."

L'APRES-MIDI

- 2 heures — Deuxième séance de travail.
- a) Discussion sur 2e partie du questionnaire.
- Rapporteur: Camarade U. Boucher.
- b) Allocution des délégués des U. R.
- c) Conclusion par M. l'abbé Vézina, aumônier régional.
- d) Allocution par Mgr. Guertin.
- e) Salut du Saint-Sacrement.

LA COUR RECONNAIT QUE M. A. O. BILODEAU N'AVAIT PAS FRAUDE

La Cour de Révision confirme le jugement de M. le juge Hutchinson et renvoie la plainte de la Cie Codère & Fils.

UNE CAUSE COMPLIQUEE

L'intéressant jugement vient d'être rendu en Cour de Révision.

En octobre 1916, la Compagnie Codère et Fils obtint jugement contre A.-O. Bilodeau pour une somme de \$2546.36. En exécution de ce jugement la Compagnie Codère et Fils prit une saisie-arrêt pour obliger les membres de la fabrique de la paroisse d'Ely, P. Q., à faire une déclaration des sommes qu'ils possédaient et qui étaient dues ou appartenant au défendeur A.-O. Bilodeau.

La fabrique d'Ely déclara qu'elle ne possédait rien qui fût dû ou qui appartenait au défendeur, mais qu'elle avait un contrat avec A.-O. Bilodeau et Co. pour la construction d'une église et d'un presbytère, contrat qu'elle attacha au dossier. A la fin du contrat en mai 1917, la fabrique devait environ \$3,000, à A.-O. Bilodeau et Co.

La Compagnie Codère et Fils contesta cette déclaration de la fabrique alléguant que le contrat avait été fait avec A.-O. Bilodeau personnellement, à qui le montant susdit était dû, et prétendant que c'était par fraude et simulation que le dit contrat avait été fait au nom de A.-O. Bilodeau et Co. afin de protéger A.-O. Bilodeau et empêcher les demandeurs de percevoir du défendeur la somme pour laquelle elle avait obtenu paiement, que J.-A. Bilodeau, qui faisait affaire sous le nom de A.-O. Bilodeau et Co., n'était qu'un pré-nom et qu'il demandait que la fabrique d'Ely fut condamnée à payer aux demandeurs la somme due selon leur contrat avec A.-O. Bilodeau et Co.

Il apparaît, d'après la preuve, qu'en octobre 1913, J.-A. Bilodeau enregistra au bureau du notaire une déclaration à l'effet qu'il faisait affaire seul à Sherbrooke, comme entrepreneur en construction, sous le nom de A.-O. Bilodeau et Co., avec A.-O. Bilodeau comme agent et gérant, que les demandeurs avaient été immédiatement avisés personnellement du fait et qu'ils avaient reconnu la dite raison sociale en faisant affaire avec. Dans les circonstances il n'est pas illégal de faire usage d'un pré-nom et la jurisprudence citée par le défendeur appuie cette prétention. On ne put prouver que les Bilodeau avaient fraudé ou fait de fausses représentations en aucune façon et la Cour de Révision confirma le jugement de l'Hon. Juge Hutchinson, déboutant les demandeurs de leur plainte et faisant retomber les frais à leur charge.

M. L. L. Forest représentait Bilodeau et Co. avec M. J.-S. Broderick, et la jurisprudence citée par le défendeur appuie cette prétention.

LE COMMERCE EST-IL AFFECTE PAR LA LOI DE LA CONSCRIPTION?

Plusieurs marchands de Sherbrooke nous disent que leur commerce avec les hommes est affecté. — Opinion contraire.

ET LES FUMEURS?

On a beaucoup parlé du préjudice que cause la conscription et cela à plusieurs points de vue; cependant il y a un cas, croyons-nous, qui est essentiel pour une classe de la société, qui n'est peut-être pas de première importance si on le compare à celui de la diminution de la population, par exemple, ou du défaut de main-d'oeuvre pour le travail à la ferme, mais qui, nonobstant, mérite qu'on l'étudie.

Nous voulons parler du tort causé au commerce par le recrutement volontaire, en premier lieu; le service militaire obligatoire depuis qu'il est en force, d'autre part; et ce qui va résulter du départ d'un grand nombre de jeunes gens par suite du dernier ordre en conseil relatif à cette loi.

Suivant certains marchands d'effets d'habillement pour hommes, de la ville de Sherbrooke, le tort est très considérable. Quelques-uns disent que leur commerce a diminué graduellement depuis le commencement de la guerre et que cette diminution est, à l'heure actuelle, de près de cinquante pour cent. Pour d'autres la diminution est de quarante, trente ou vingt pour cent.

Un voyageur d'une importante maison de Montréal n'est pas du tout de cet avis. Il affirme que loin de diminuer les affaires augmentent; qu'il est vrai que le commerce des marchandises fines s'est quelque peu ralenti, mais que les autres marchandises, par contre, se débitent de plus en plus considérablement; qu'il n'y a qu'à se renseigner auprès des banques pour connaître la valeur des assertions de nos marchands et qu'il est en lieu de dire que le crédit de ceux-ci aux différentes banques est aussi solide qu'il l'a jamais, ce qui ne pourrait être si le commerce était à la baisse continuelle et rendu aussi bas que certains prétendent.

Nous avons exposé à nos lecteurs deux opinions tout à fait dissemblables sur la question qui nous occupe et nous ne savons trop comment en sortir et qui croire.

A moins que nous réglions la chose en disant qu'il y a peut-être moins de voyageurs sur la route, à cause de l'appel des conscrits, et que c'est ceux qui restent à cette position qui ont la part des autres. Possible est-ce pour cela qu'ils ne s'aperçoivent pas de la baisse dans le commerce?

Où bien que nous disions que les marchands tout simplement ont l'intention de se payer tout tête. Toujours est-il qu'on se plaint d'un côté et qu'on est optimiste de l'autre. Suivant nous, ce commerce doit avoir diminué. Et nous expliquons le fait en considérant que la catégorie de la population qui est appelée est celle qui dépense le plus de vêtements, vu qu'elle s'habille avec recherche; et qu'il diminuera encore évidemment au fur et à mesure que partiront nos gars.

Un marchand de la rue Wellington, dont le magasin est reconnu comme le plus achalandé par la jeunesse masculine, nous dit qu'il pourrait nous donner des preuves que, malgré la hausse du coût de l'habillement, son commerce a subi une dépréciation, d'environ vingt pour cent.

Le patron d'un magasin de nouveautés de la haute ville nous assure que de même que le premier, il pourrait nous montrer des chiffres. Quand lui, ou un de ses commis, nous a-t-il dit, demande à un jeune homme d'âge militaire s'il n'aurait pas besoin d'un habit ou de tout autre morceau, ce jeune homme lui répond: "A quoi bon s'acheter un habit, un paletot ou une paire de bottes? on en aura pour rien, bientôt; il y a, vous savez, la conscription."

En général les jeunes gens n'achètent plus ou très peu. En campagne nous dit un voyageur, — un autre que le premier, — la situation n'a pas changé de beaucoup, mais on remarque cependant, une diminution dans les achats de linges fins et d'articles de fantaisie.

Le défendeur appuie cette prétention. On ne put prouver que les Bilodeau avaient fraudé ou fait de fausses représentations en aucune façon et la Cour de Révision confirma le jugement de l'Hon. Juge Hutchinson, déboutant les demandeurs de leur plainte et faisant retomber les frais à leur charge.

M. L. L. Forest représentait Bilodeau et Co. avec M. J.-S. Broderick, et la jurisprudence citée par le défendeur appuie cette prétention.

UNE POURSUITE DE \$8,000, CONTRE LA EUSTIS MINING CO.

C'est la première poursuite de ce genre depuis le dernier amendement de la loi provinciale sur les accidents du travail.

ACCIDENT MORTEL

Dame Veuve George Bradley, de Eustis, vient d'intenter une action contre cette Compagnie, par l'intermédiaire de ses avocats, MM. Nicol, Lamure et Couture, à la suite de la mort de son mari.

Elle allègue en sa demande judiciaire, que son époux s'est fait tuer le 20 février dernier, alors qu'il travaillait pour la Compagnie Eustis Mining.

Monsieur Bradley était à travailler dans les sous-terrains de la mine, lorsqu'un bloc de pierre se détachant du toit le frappa et causa sa mort instantanément.

Comme on le sait, avant la dernière session, la loi sur les Accidents du Travail donnait aux représentants de la victime, en cas de mort, une somme égale à quatre fois son salaire, ne devant, sauf en cas de faute inexcusable, dépasser \$2000.00, ni être moindre de \$1000.00.

A sa dernière session, le gouvernement provincial amenda cette loi, portant le maximum de \$2000.00 à \$2500.00.

Madame Veuve Bradley poursuit en son nom qu'en sa qualité de tutrice à ses trois enfants mineurs âgés de seize ans; elle allègue en outre faute inexcusable de la Compagnie, disant que cette dernière aurait pu prévenir l'accident en usant de précaution, et pour cette raison elle demande une augmentation de \$500.00, formant un total de \$8000.00.

Cette cause sera bientôt plaidée devant nos tribunaux locaux. C'est la première poursuite intentée devant nos cours depuis cet amendement, pas se lors de la dernière session.

CONTROLE DE L'EXPEDITION DE LA FARINE

A l'avenir il faudra obtenir un permis spécial de la part de la commission des vivres du Canada pour avoir le droit d'expédier la farine pour l'exportation quelle qu'elle soit la quantité. Jusqu'ici on pouvait expédier une quantité moindre que 125 minots de céréales ou 25 barils de farine ou 125 livres de beurre, moyennant un permis donné par le Percepteur des douanes.

On nous apprend, d'autre part, que certains marchands de la ville, découragés plus pessimistes que les premiers, ont contremandé une grande partie de leur commandes d'autonne. Pour qu'il en soit ainsi, il faut qu'ils se trompent beaucoup ou qu'ils soient très clairvoyants et ennemis de la banqueroute.

Nous ne sommes pas loin de croire que ce sont peut-être ces derniers qui ont le plus raison.

SANS EXEPTION LE MEILLEUR PLACEMENT MUNICIPAL AU CANADA Cinq ans 6 p.c.

OBLIGATIONS DE LA CITE DE MONTREAL

REMBOURSABLES DANS CINQ ANS — Le 1er Décembre 1922
En Coupures de \$100, \$500 et \$1000
Titre au Porteur ou Nominatifs (enregistrés)
Intérêt à 6% payable semi-annuellement les 1ers juin et décembre.

Premier avantage

TITRES: Ces obligations sont payables au PORTEUR, mais peuvent être enregistrées, sans aucun frais, au nom du DETENTEUR. Elles ne peuvent alors être vendues ou transportées sans le consentement de ce dernier, — ce qui comporte en même temps une PROTECTION EFFICACE contre toute perte par le feu ou autrement.

Ce privilège d'enregistrement est un AVANTAGE qu'offre RAREMENT une OBLIGATION MUNICIPALE.

Demandez notre circulaire.

RENE - T. LECLERC

Courtier en Valeurs de Placement

160 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone: Main 1260 et 1261

(Maison fondée en 1901)

La Tribune

Éditée par la Cie de Publication de "La Tribune".

L'exploitation continue

M. W. F. O'Connor, ex-commissaire du coût de la vie, déclarait, il y a quelques jours, que les produits de nos poulaillers se vendraient maintenant vingt-cinq sous la douzaine, si l'on avait mis un terme aux manigances des propriétaires d'entrepôts frigorifiques. Ces dignes émules du baron Jos. Flavelle envoient leurs agents dans les campagnes, pour y faire une razzia de tous les oeufs frais qui s'y trouvent, afin de les revendre ensuite aux prix qu'ils jugeront à propos de fixer.

Malheureusement pour le consommateur, les conditions ne sont pas changées depuis cette révélation de M. O'Connor, puisque une douzaine d'oeufs coûte encore, au magasin sous, suivant leur qualité. Combien de pauvres gens peuvent-ils se payer un pareil luxe? Poser la question, c'est y répondre.

Et pourtant, il ne se passe pas de jours que l'on nous recommande de manger moins de blé et de viande. Hier encore, la Commission des Vivres exhortait le peuple canadien à faire une plus grande consommation de légumes: pommes de terre, carottes, oignons et navets, ainsi que de poisson. Le conseil serait excellent si l'expérience ne nous avait pas appris qu'à chaque recommandation analogue, il s'est inévitablement produit une hausse dans le coût des denrées préconisées comme substituts.

Pour revenir aux oeufs, il n'y a rien qui justifie les prix excessifs qu'on en demande aujourd'hui. A cette saison-ci de l'année, ils devraient être en abondance et à des conditions accessibles aux bourses peu garnies.

Nous venons de mentionner la Commission des Vivres. Le Dr James Robertson, qui fait partie de cette organisation, affirmait, jeudi dernier, à Montréal, que le rôle du commissaire des aliments n'est pas de réduire les prix du marché, mais d'empêcher les profits exorbitants et, surtout, d'économiser toute la nourriture possible pour les armées alliées — "not to reduce the market price of commodities, but to prevent excess profits, and, above all, to save food for the armies of the Allies."

Les oeufs à quarante-cinq et cinquante-cinq sous la douzaine, le beurre à cinquante et cinquante-cinq sous la livre, et le reste à l'avenant, ne sont-ce pas, au mois de mai et dans un pays productif comme le nôtre, des prix exorbitants? D'autre part, comment le commissaire des vivres peut-il espérer faire un travail satisfaisant pour lui-même, le peuple et les Alliés, s'il ne s'efforce pas de ceux qui, plutôt que de vendre leurs marchandises à un taux raisonnable, préfèrent les laisser se détériorer dans leurs entrepôts?

M. Robertson se plaint que le gaspillage n'existe pas seulement dans les établissements dont nous venons de parler, mais aussi dans une foule de maisons privées. Admettons, pour les besoins de la discussion, que cette assertion est vraie; suffit-elle à excuser l'incurie dont ont fait preuve nos gouvernants à l'égard de certains gros bonnets de Winnipeg, Montréal et Toronto?

Le peuple est prêt à s'imposer les nouveaux sacrifices qu'on lui demande, avec l'espérance qu'ils hâteront le triomphe définitif de l'Entente, mais il s'attend à ce que ces sacrifices soient également répartis.

C'est décourager cette bonne volonté et tromper cette attente, que de permettre l'exploitation dont il est toujours l'objet de la part d'un groupe odieux de profiteurs.

D'après M. D. D. McKenzie, député du Cap Breton, il semblerait que Sir Joseph Flavelle, président du bureau impérial des munitions et marchand de bacon bien connu, se retire de la vie publique.

L'OPINION DES AUTRES

TAXES SPECIALES

(Le "Soleil")

Le thé est de toute évidence par son usage universel (par suite de la grande masse des contribuables) un breuvage indispensable; voilà donc encore la classe des peu fortunés plus durement taxée de ce fait.

Passe pour les cigares et les cigarettes encore, mais le tabac en feuille subit lui aussi la nouvelle taxe et en vérité voilà une nouvelle privation imposée de ce chef à la même catégorie de contribuables à qui il semblerait pourtant qu'on n'eût pas le droit de déter ce réconfort modeste.

Nous notons avec plaisir le dégrèvement prévu par la loi nouvelle pour les enfants de moins de 16 ans; c'est un soulagement juste et sage.

Mais il n'en reste pas moins que, dans son ensemble, la politique fiscale nouvelle du gouvernement atteint de façon maladroite les classes même qui par la suite des conditions économiques ont le plus à souffrir de la situation; c'est donc et très fâcheusement aggraver un fardeau déjà dur; c'est fort dangereux et injuste.

La loi de l'impôt sur le revenu établie l'année dernière de façon par trop empirique, comme nous l'avons noté dans le temps, et sans tenir compte suffisamment des conditions spéciales du pays, cette loi on la vient modifier en l'aggravant dans sa répercussion économique sur la base même de la vie nationale, sans même attendre que l'expérience de l'année en cours ait pu permettre d'apporter les modifications à y apporter sur des données certaines. L'aberration n'est-elle pas manifeste?

LA GAFFE

(L'Étoile)

Entendons-nous bien, d'abord sur la signification de ce mot; signification que tous connaissent d'ailleurs, car quand nous disons à un ami, ou que nous nous entendons dire: "Ne faites pas de gaffes", nous savons bien ce que cela signifie. Je ne veux donc pas parler de ces instruments dont se servent les nautoniers, mais de ces excès dans lesquels nous sommes portés à tomber quand nous parlons, et surtout quand nous portons un jugement sur une personne ou sur ses actes. Je crois que, à l'exemple des ouvriers qui ne se servent de leurs gaffes que pour l'utilité et avec prudence parce qu'ils considèrent que ce sont des instruments dangereux, nous aussi, nous devons nous servir des gaffes, au sens que nous l'entendons, le moins possible, ou plutôt, nous devons les écarter complètement, comme des choses dangereuses qui peuvent nous causer parfois des blessures incurables.

De même que l'excès dans le boire et le manger conduit l'homme à la faiblesse physique, de même l'excès dans les paroles et dans les actes conduit à la faiblesse morale.

C'est une des raisons pour lesquelles nous voyons souvent des hommes qui, placés dans la vie publique, seraient des forces pour la société mais qui ne peuvent y entrer à cause d'un discours malheureux ou d'un acte inconsidéré. Soyons donc prudents et modérés.

N'Y TOUSSEZ PAS

(Le "Canada")

La doctrine de la protection et celle du libre-échange sont deux doctrines politiques qui, suivant le désir de Sir Herbert Ames, on peut, on doit même laisser de côté en temps de guerre.

Mais il est une question que le temps de guerre ne peut laisser aux vicissitudes des luttes politiques et qui s'impose, aujourd'hui plus que jamais, en ces temps où la guerre est devenue une lutte d'endurance, c'est la question de l'alimentation.

Comme le disait fort bien l'honorable A.-K. MacLean — pas cette année, mais l'année dernière — tous les autres pays belligérants qui avaient chez eux le régime de la protection, ont considérablement abaissé leur tarif, et l'ont complètement aboli en ce qui concerne les denrées alimentaires.

Il n'y a qu'au Canada que l'on se soit imaginé, au lieu de dégrèver les aliments, de leur imposer une surtaxe de guerre de 1-2 p. c., au tarif général et de 5 p. c., au tarif préférentiel.

Et Sir Herbert Ames a l'audace de venir nous dire: C'est une question politique; il ne faut pas y toucher en temps de guerre! On y a touché pour l'augmenter, lorsqu'il s'agissait de nous créer des revenus, et que l'on ne prévoyait peut-être pas — soyons bienveillants — l'exploitation qu'allait en faire les profiteurs genre Flavelle.

EN PASSANT

PRODUCTION

Le Dr. James Robertson, de la Commission des Vivres, traçait l'autre soir, à Montréal, un sombre tableau de la situation qui nous attend au cas où la production agricole ne serait pas cette année ce qu'elle devrait être: "Si, dit-il, le Canada peut attendre jusqu'à la prochaine moisson — et je crois qu'il le peut — et qu'après la récolte n'est pas abondante, il sera nécessaire d'établir un système de rationnement pendant au moins un an ou deux."

Le Dr. Robertson a raison de jeter le cri d'alarme, mais à quoi cela lui servira-t-il si Ottawa refuse de l'entendre? Qu'on laisse au cultivateur le peu de main-d'oeuvre qu'il possède encore et il se chargera du reste.

SEPULCHRES BLANCHIS

Le conseil de la Bourse des Grains, à Winnipeg, vient d'exprimer, dans une résolution, le vœu que les autorités fédérales pourvoient elles-mêmes au Fonds patriotique, à la Croix-Rouge et aux autres associations d'un caractère analogue.

Cette nouvelle est d'autant plus intéressante, que certains journaux de Winnipeg ont été les premiers à nous reprocher notre apathie envers lesdites associations.

EN UNE VICTOIRE

M. Marcel Sembat apprécie ainsi, dans la "Lanterne", la récente grande poussée allemande sur le front occidental:

"Cet ennemi ne peut manquer de s'élancer par la continuité de l'assaut, malgré la fréquente relève qu'il doit aux troupes du front russe, et qui lui vaut jusqu'ici son succès. Il s'élance, alors que nous disposons de forces énormes qui sont encore intactes. L'étendue même du terrain qu'il a reconquis, ce terrain troué d'entonnoirs, de défilés, de défilés, est pour lui un obstacle sérieux, car il rend très difficile son ravitaillement en munitions."

Donc, aucun emballement, mais la plus froide réflexion et le plus tranquille bon sens nous portent à espérer que le grand succès des Allemands se changera bientôt en une belle victoire pour nous."

NOUVELLES DIFFICULTES

L'entrêtement forcé des fabricants de beurre et de fromage causera un tort considérable à notre industrie laitière. On estime que les derniers règlements militaires adoptés à Ottawa vont nous enlever, dans la province de Québec seulement, une couple de cents experts de ce genre.

Si l'on tient compte que le fromage ne se fabrique pas à domicile et que le beurre de ferme n'est pas coté comme l'autre sur le marché, on aura une faible idée des nouvelles difficultés que rencontreront la classe agricole dans la tâche énorme qui lui est imposée.

NOTRE EFFORT

D'après M. Baker, le secrétaire de la guerre, aux États-Unis, nos voisins vont d'abord mettre sur pied une armée de 1,700,000 hommes, en attendant que cet effectif soit grossi de deux ou trois autres millions.

Même s'il en était ainsi la contribution des États-Unis serait encore proportionnellement inférieure à celle du Canada. Nos gouvernants, qui s'apprêtent à pratiquer d'autres larges coupes dans notre population, feraient bien de ne pas oublier cela.

LE GLANEUR

SYSTEME EN DANGER A MOINS DE SOINS IMMEDIATS

Lorsque tout indique que les rognons sont malades, l'ignorance seule peut être une excuse pour négliger sa santé. Chacun sait que, dès que les rognons n'arrivent pas à débarrasser le sang des poisons qui s'y accumulent, le résultat est la maladie, les douleurs et les souffrances.

Comment savoir si le système est en danger d'empoisonnement? Un ou plusieurs des symptômes suivants sont des indices positifs. Si vous souffrez de maux dans le dos, douleurs dans les reins ou les côtés, ou lumbago, soyez certain que les rognons ne fonctionnent pas normalement. Prenez les "Gin Pills".

Prenez des "Gin Pills" aux premiers symptômes de rhumatisme, de gonflement de jointures, ou toute autre marque d'empoisonnement de l'acide urique. Des douzaines de témoignages attestent de la supériorité des "Gin Pills" comme remède.

Les maux de tête permanents, les nuits d'insomnie, les étourdissements quand vous vous penchez, frissons fréquents, maladie de la vessie ou la constipation sont des avertissements pour vous engager à vous soigner. Alors prenez la remède si certain qu'on le vend avec la garantie de remboursement — les "Gin Pills".

Les Gin Pills sont en vente chez tous les pharmaciens — six la boîte ou 8 boîtes pour \$2.50. Remboursement gratuit en vous adressant à la National Trust Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto ou à l'Entente des États-Unis, N. York, 305 Main St., Buffalo, N.Y. 1021 P.

Automobiles

VIE, BRIS DE GLACES, Accidents, Maladies, Atteintes, Vol, Responsabilité de patrons et public, Garantie de Contrats, Cautionnements Judiciaires, Fidélité des Employés.

La Prévoyance

189, rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 1626. J. C. GAGNE, Directeur-Gérant. LEB. LEBLANC, Ass.-Gérant. Agent pour le Département Populaire: L. A. RICHER, Tel. Main 1059.

LES OBLIGATIONS DE LA CITE DE MONTREAL

LEUR VALEUR

La valeur intrinsèque d'une obligation municipale quelle qu'elle soit est ordinairement indiscutable. L'Obligation constitue un lien privilégié sur toute la propriété immobilière imposable de la municipalité qui l'émet, avec priorité absolue sur toutes les hypothèques, — et la dette municipale dépasse rarement 10 p. c. à 20 p. c. de l'évaluation foncière.

La valeur marchande d'une obligation doit cependant intéresser tout particulièrement le prêteur; elle varie suivant l'importance de la municipalité. — La population, l'estimation de la propriété taxable, l'actif et la dette sont autant d'éléments divers qui rendent l'obligation plus ou moins négociable.

C'est pourquoi l'obligation d'une cité doit avoir prépondérance sur celle d'une ville, et celle d'une ville sur celle d'un village.

Pour la même raison les obligations émises par une cité ou une ville ont réellement plus de valeur que celles de ses subdivisions scolaires, puisque dans le premier cas toute la propriété foncière imposable sans distinction, est responsable de l'emprunt, et dans le second la propriété catholique ou protestante, selon le cas, est seule garante de l'obligation.

Les obligations de la Cité de Montréal contiennent donc à tous les points de vue, un placement d'une valeur supérieure à celle de toutes autres obligations municipales au Canada.

Montréal est la métropole et le centre commercial et industriel du Dominion et sa population de près de 700,000 âmes la place parmi les villes les plus importantes de l'univers. En temps normal, ses valeurs ont un marché international.

LA SITUATION FINANCIERE

Avant la guerre, presque toutes les obligations de nos grandes villes canadiennes étaient placées en Angleterre qui nous avançait alors plus de vingt-cinq millions de dollars par an. Les États-Unis ont ensuite absorbé nos valeurs, jusqu'au moment où ils se sont joints aux alliés.

Depuis cette date, nos municipalités ont dû recourir au crédit local, — et à la suite d'une propagande assidue, avec l'aide d'une augmentation considérable dans le taux d'intérêt, un marché nouveau a pu être immédiatement créé.

Notre population de la Province de Québec a surtout profité de cet état de chose, puisque, aujourd'hui, elle a entraîné, l'occasion de prêter à 6 p. c. l'argent que Montréal empruntait à 4 p. c. et 4 1/2 p. c. avant la guerre.

Bilodeau dit:



Les hardes-faites sur commandes sont confectionnées d'après les mesures de chacun en particulier et c'est là la raison de l'élégante mise de tous les hommes qui se font habiller chez Bilodeau.

Il n'y a pas deux hommes qui mesurent pareil.

Les vêtements sur mesures conservent leur apparence et leur mode.

On n'emploie que des doublures et des fournitures de la première qualité.

Les vêtements faits sur mesures sont une véritable économie d'argent.

Pour vos merceries, venez ici.

T. Bilodeau
11a Rue ALEXANDRE

Résultats désastreux possibles des maladies des femmes.

Beau cas de complète guérison entre cent autres par les PILULES ROUGES.



Mme JOS. RIVEST

Les maladies des femmes, lorsqu'elles ne sont pas prévenues ou prises à point, causent d'ordinaire les pires désordres dans l'organisme. Telles fillettes, pourtant bien constituées et robustes, deviennent malades, amaigrissent, faibles, nerveuses et sont en proie aux pires migraines et à toutes sortes de troubles lors du changement qui s'opère en elles à l'époque de la croissance. Elles ne se rendent pas compte que leur sang a absolument besoin d'être purifié et régénéré pour faire disparaître les palpitations de coeur, les étourdissements, les vomissements, pour régler leur digestion et le fonctionnement de leurs intestins, et elles laissent souvent le mal prendre de telles proportions que les médecins même les plus capables et les plus consciencieux échouent et finissent par conseiller l'hôpital. Le repos absolu ou un traitement tellement dispendieux qu'un grand nombre n'osent même pas y songer.

Pourtant, si elles savaient qu'il existe un remède absolument efficace, apportant le soulagement dans tous les cas, dans un délai plutôt court, et à des prix étonnamment abordables, elles se hâteraient d'en profiter.

Disons en toute sincérité qu'un très grand nombre de femmes connaissent ce remède et ont confiance aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, parce qu'elles ont été immédiatement soulagées ou radicalement guéries.

Et ce que nous avançons là est si loin d'être exagéré que les témoignages les plus enthousiastes et les plus sincères nous parviennent tous les jours.

"Je tiens à affirmer publiquement toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car je leur attribue mon entière guérison. Depuis l'âge de douze ans, je souffrais continuellement de violentes maux de tête et de douleurs dans le dos et à l'abdomen. A force de souffrir, j'étais devenue méconnaissable. Les traits tirés, pâle, les yeux chagrinés et terriblement maigre. J'étais de telles douleurs internes que je pouvais à peine marcher. Périodiquement j'avais tellement mal à la tête que j'étais obligée de me coucher dans ma chambre. J'étais aussi FRANCO-AMERICAINE (limitée), sujette aux indigestions, palpitations, 274, rue St-Denis, Montréal."

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes PALES et FAIBLES dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

"Tous, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, échauffement continuel des mains et des pieds. A venir jusqu'à il y a quatre ans, j'avais consulté quatre médecins, et tous les quatre m'avaient conseillé l'hôpital comme dernière ressource. C'est alors qu'on m'avait sa d'écriture au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir son avis, et c'est grâce au traitement qu'il me prescrivit et aux Pilules Rouges si je suis revenue en parfaite santé. Je pèse aujourd'hui cent cinquante livres, mon teint est excellent, je ne souffre plus du tout et je me sens très robuste. Je fais tous mes travaux de ménage, ce dont j'étais incapable. C'est aux Pilules Rouges seules que j'attribue cette heureuse transformation. J'en ai pris régulièrement, j'en prends encore, j'en ai continué et je ne saurais trop le recommander."

MME JOSEPH RIVEST.

Saint-Côme, Comté de Joliette, T.Q.

CONSULTATIONS GRATUITES.

Le docteur R. Simard, qui a étudié en Europe, sous les Drs DeVos et Capelle, les maladies des femmes, donne des consultations gratuites au No 274 rue St-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir votre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiés vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes PALES et FAIBLES dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

WILSON
Établie en 1863

Le Fameux Auto-Piano de New-York

Les mots Auto-Piano subsistent par la compagnie qui manufacture plus de la moitié des Pianos Automatiques de l'Amérique du Nord. Ils sont vendus aux royalties, et la Marine des États-Unis en a un dans chaque de ses bateaux. Ils sont aussi vendus aux personnes les plus éminentes du pays. Cela ne vous convainc-ils pas en un pas de son endurance et de sa supériorité. Fais des meilleurs matériaux et possèdent les améliorations les plus modernes. Facile à fonctionner et très sensible au contrôle. Nous prendrons votre vieux piano comme paiement partiel et la balance payable par paiements faciles. Département spécial pour Pianos Automatiques. 5,000 rouleaux de musique en mains dont les prix varient de 25c à \$1.50.

H.C. Wilson & Sons, Ltd.

SUCCESSORS: Rock Island, Magog, Coaticook

LA SITUATION EST DEVENUE GRAVE DANS LE QUEBEC

QUEBEC, 4.—Contrairement à ce qui a été publié dans une dépêche d'Ottawa, la province de Québec a donné comme toutes les autres des chiffres sur la main-d'oeuvre agricole nécessaire dans le Québec. M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, a déclaré que la province a répondu qu'il lui fallait 10,000 hommes, mais des amendements à la loi du service militaire ont tout révolutionné. Deux cents fabricants de beurre et de fromage tombent sous le coup de la loi et vont s'enrichir ce qui fait, qu'autant de fabricants de beurre et de fromage vont fermer leurs portes. Ces fabricants étaient alimentés par 100,000 vaches. Par suite de ces nouvelles conditions, il est impossible de dire maintenant le chiffre de la main-d'oeuvre qui sera requise pour la province de Québec.

DECES A ASBESTOS

(De notre Correspondant) ASBESTOS, 4. — M. Honoré Caron, un vieillard de la soixantaine, est mort, mardi dans l'après-midi. Il était veuf depuis quelques années. Il laisse pour le regretter: ses trois filles, Mmes Couillard, des États-Unis, Noël Prince, de la rue Laurier, Emilie Toulant, de la rue Noël, Mlle Léda Caron. Nous offrons à la famille en deuil, nos plus sincères condoléances, les funérailles auront lieu vendredi matin.

PRETEZ VOTRE ARGENT AUX MUNICIPALITES

6% 5 ANS

Nous vous offrons et recommandons le

Obligations suivantes

CITE DE VERDUN—6%, 5 ans Echéance 1922
Coupons de \$100 et \$500.

CITE DES TROIS-RIVIERES—6%, 4 1/2 ans, Echéance 1922
Coupons de \$100, \$500 et \$1000

VILLE DE MONTREAL EST—6%, 5 ans, Echéance 1923
(Garantie) Coupons de \$100 et \$500

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-SACREMENT (Ville de
Lachine)—6%, 14 ans, Echéance 1932 Coupons de \$500

Prix: Le PAIR et intérêts accrus.

N.B. Consultez votre notaire sur la valeur de ces placements

Versailles, Vidraire & Boulaïs, Banquiers LIMITEE.

Edifice Versailles 90, rue Saint-Jacques

Tél. Main 8745-8746. Montréal.

PRENEZ GARDE!



Ce rhume bénin peut vous conduire à la consommation qui débute presque toujours par une bronchite, un rhume négligé, cela parce que les sécrétions bronchiques offrent aux microbes, un excellent milieu de culture et l'inflammation des muqueuses permet facilement leur inoculation.

Soignez votre rhume dès le début, vous éviterez ainsi non seulement bien des inconvénients et des maux, mais vous vous préserverez aussi de complications souvent fatales. Pour que votre guérison soit assurée, employez le

SIROP GAUVIN 25 cts la bouteille
Pour le RHUME

Le véritable spécifique des affections des voies respiratoires, qui doit son efficacité au choix des balsamo-antiseptiques, des expectorants, des sédatifs, etc., employés dans sa fabrication.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE, car il est préparé, d'après les formules de médecins célèbres, par M. Gauvin, chimiste canadien dont la réputation est universelle.

ELLE LE RECOMMANDE COMME SPECIFIQUE

"A la suite d'un refroidissement, j'ai eu un rhume opiniâtre que ni les prescriptions de médecins, ni les différents sirops pour le rhume employés ne réussirent à faire disparaître. J'employai le Sirop Gauvin pour le Rhume et dès les premières doses, les symptômes s'atténuèrent, la toux diminua, le sommeil revint, et au bout de quelques jours je fus complètement guéri. Votre sirop pour le rhume est certainement un spécifique."

Mme A. THIBODEAU, St-Blaise, Que.

Le Sirop d'Anis
Gauvin
Soulage les affections de la gorge, de la toux, du catarrhe, et assure au bébé un sommeil naturel.
Prix : 25 cts. la bouteille.

Les Cachets
Gauvin
Soulagent et guérissent promptement, maux de tête, migraines, névralgies, et toutes les douleurs.
Prix : 25 cts la boîte.



J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, Can.

LA TACHE DU JAPON EN EXTREME-ORIENT

Paris, 4. — Dans un article intitulé "La tâche du Japon" le "Temps" écrit :

"La rude bataille qui a repris devant Amiens nous rappelle avec insistance les problèmes de l'Orient. Les

Allemands n'auraient pas tant de divisions à jeter sur le front franco-britannique s'il restait en Russie un centre de résistance.

"Ce centre pourrait exister si les troupes japonaises étaient entrées en

Siberie. Elles auraient rallié autour d'elles toutes les énergies combattives comme l'écrivait dès le 28 février un journal américain le "Christian Science Monitor".

L'ennemi s'en inquiète et son inquiétude allègerait ou abrégerait la tâche de nos combattants.

Après avoir exprimé le regret de la démission de M. Montono, le "Temps" constate que le baron Goto, connaissant parfaitement la Russie ou il s'est rendu en mission officielle dans l'été de 1912 avec le prince Katoura, est particulièrement qualifié pour entreprendre une œuvre de réalisation.

Depuis que les Bolcheviki, dit-il, ont chassé si facilement Kerevsky, l'Allemagne seule a pu réaliser en Russie. La méthode par laquelle consistait à compter sur la résurrection spontanée de la Russie a fait faillite misérablement. Ce sont les Allemands qui vont être les principaux représentants de la république ukrainienne dans ses négociations avec la république des Soviets à Smolensk.

"La république des Soviets elle-même ne sera bientôt qu'un autre protectorat allemand avec le comte Myrbach comme résident général à Moscou. Dans ces conditions comment pourrait-on subordonner l'intervention japonaise au consentement du prétendu gouvernement bolcheviki ?

"Est-ce que Lénine, Trotsky et Tchicherine ont plus de titres pour personifier la Russie aux yeux des alliés que les chefs des partis patriotes qui sont traqués par quelques poignées de gardes rouges ?

"Est-ce que toute négociation avec les Bolcheviki n'a pas pour résultat de mettre l'Allemagne au courant de nos intentions et de lui fournir le moyen de contrebalancer nos projets ?

"Est-ce que les Bolcheviki, si on sollicite leur consentement ne demanderont pas tout naturellement en échange que l'intervention dont on vient leur parler serve à consolider leur autorité ?

"Est-ce qu'on peut imposer aux Japonais en Sibirie de consolider le régime bolcheviki ?

"Serait-ce conforme à l'intérêt des alliés qui se battent en Occident ? Serait-ce conforme à l'intérêt du peuple russe lui-même ?

"Les alliés doivent renoncer à traiter les affaires russes par l'idéologie ; il faut voir la réalité. En continuant à tergiverser on donnerait au Japon la tentation de sauvegarder séparément ses propres droits.

LA FIGURE COUVERTE DE BOUTONS

ELLE AVAIT MONTE DE SORTIR

Pas de soleil et attrayant visage est gâché par de repoussants boutons, les pustules des vers et autres dérivés éruptifs de la peau. Leur présence est une source d'embarras pour les personnes qui ont des affections de ce genre.

Pourquoi donc se plaindre à enlever tous ces maux-contraire ennuis ?

Il y a un remède souverain contre toutes ces affections. Ce sont les Burdock Blood Bitters. Ce remède chasse toutes les impuretés du sang et donne un teint clair et radieux la santé.

Mme Katherine Henry, Port Sydney, Ont., écrit : "Il y a deux ans j'avais la figure toute couverte de boutons que j'avais honte de sortir. Je fis l'essai de plusieurs remèdes, mais sans en retirer aucun bénéfice. Finalement, une amie me conseilla d'essayer les Burdock Blood Bitters. J'en achetai une bouteille et quand elle fut finie je pus constater un grand changement. J'en achetai alors deux autres bouteilles, et quand elles furent finies mes boutons étaient disparus complètement. Je puis hautement recommander B. B. B."

Fabriquez seulement par The T. H. M. Co., Ltd., Toronto, Ont.

FERMIERS, PRENEZ GARDE D'ACHETER DE MAUVAIS GRAINS

M. A. T. Charron, chef du service de surproduction, donne d'intéressants conseils aux cultivateurs.

OU LES ACHETER

Nous recevons du ministère de l'Agriculture la lettre suivante qu'il nous fait plaisir de publier pour l'information de nos lecteurs-fermiers :

Monsieur,

Désireux d'aider de toutes façons le cultivateur dans son œuvre éminemment nationale de surproduction agricole nous croyons devoir vous exposer les faits suivants :

Il n'y a peut-être pas de facteur qui exerce une plus grande influence sur la récolte que la qualité de la semence. Plus élevée est la qualité du semis et plus fort toujours est le rendement. Si donc le cultivateur réussit à se procurer des graines de premier choix, il peut déjà escompter, sans crainte d'erreur, une moisson abondante.

Par les temps troublés que nous traversons, il est évident que c'est chose difficile et rare que de trouver sur le marché des grains possédant au maximum toutes les qualités requises. Cependant vous n'ignorez pas que la province de Québec possède une maison de confiance, fournisseur de grains de semence de haute qualité, c'est la Société Coopérative des Producteurs de Semences dont le siège est à Ste-Rosalie.

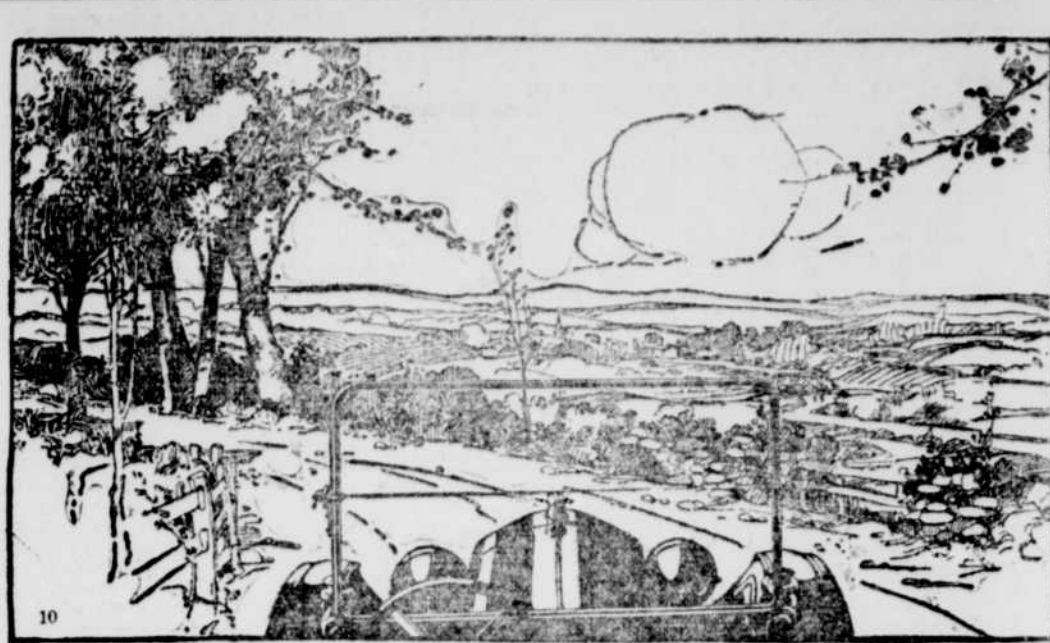
Cette société créée pour l'avantage exclusif du cultivateur a actuellement en magasin des grains et graines de choix ; il serait vraiment regrettable que tout ce grain ne soit pas utilisé cette année par les cultivateurs de la province. Les qualités qui recommandent ces produits à l'attention de l'acheteur sont : pureté, uniformité, absence de mauvaises herbes, variété certifiée. Un criblage perfectionné permet d'obtenir ces garanties de valeur et de succès.

De plus, ces grains donnent un semis également distribué sur toute l'étendue ensemencée. La levée, la croissance, la maturité sont parfaitement uniformes et dans un pays au climat capricieux comme le nôtre ce sont choses fort importantes à considérer.

Il est facile de comprendre, l'expérience le prouve et le bon sens l'affirme, que ces grains de choix donnent des récoltes de même valeur de choix. Le rendement supérieur en qualité l'est aussi en quantité. Si le prix d'achat est quelque peu élevé et pour cause, cette mise de fonds supplémentaire est amplement compensée par la valeur de la récolte. En effet, un arpent semé avec ce grain pur suppose un achat de 2 1/2 minots à \$1.50 environ, soit \$3.75 ; un grain moins bien préparé coûterait bien \$5.00. Mais le premier le cultivateur récoltera 5 à 10 minots de plus à l'arpent de grain d'une valeur supérieure au second, ce qui représente un gain net d'au moins \$5.00 par arpent. En face de pareils chiffres pas un fermier n'hésitera à déboursier quelques sous de plus, certain qu'il est de faire le plus avantageux placement.

En conséquence de ces faits nous espérons que vous ferez tout en votre pouvoir pour soumettre aux intéressés le contenu de cette circulaire et les convaincre des avantages qu'il y a pour eux à se procurer des grains de semences les meilleurs possibles.

D'ailleurs la Société Coopérative des Producteurs de Semences est à peu près la seule qui offre au cultivateur des facilités d'achat exceptionnelles ; elle vend au détail, toute quantité si minime soit-elle qui lui est commandée, alors trop souvent la vente au char complet peut comporter pour plusieurs d'insurmontables difficultés. Sur demande, vous recevrez la liste de graines que la société Coopérative



Mettez-vous au volant d'une Ford et conduisez-la

ESSAYEZ-LE donc juste une fois ! Demandez à votre ami de vous laisser piloter sa machine sur un bon chemin découvert : vous aimerez ça, vous serez étonné de la facilité avec laquelle on manœuvre et on dirige une Ford.

Si vous n'avez jamais éprouvé la sensation de conduire votre automobile à vous, il y a encore de bonnes choses en réserve pour vous. Il y a une énorme différence entre faire simplement une promenade en auto et conduire sa propre machine surtout si c'est une Ford que l'on conduit.

De tout jeunes gens, de jeunes demoiselles, des dames, et même des grands-pères — c'est par millions qu'il faudrait les compter — conduisent des automobiles Ford et en éprouvent du plaisir. Au milieu des rues ou des avenues encombrées des villes une Ford stoppe et repart avec une aisance et une facilité exceptionnelles, tandis que sur les routes ou dans les montées des campagnes elle prouve avantageusement sa résistance ainsi que sa puissance.

Achetez une Ford, vous voudrez constamment vous trouver au volant.



L'AUTOMOBILE UNIVERSELLE

DELIVREES F.O.B. A FORD, ONT.

Sherbrooke Motor Mart, Vendeur, à Sherbrooke

AGENCES RURALES :			
COOKSHIRE AUTO Co.	... Cookshires	W. T. OUGHTRED	... Marlinton
SLEEPER & AKHURST	... Cookshires	A. L. ROBINSON	... Sutton
CAMPBELL & BELLAM	... Beebe Jct.	J. F. LAPOINTE	... Disraeli
C. H. NYE	... Cowansville	E. A. STOKES	... Bury

SOLDAT DE L'ONTARIO CONDAMNE AU BAGNE

TORONTO, 4. — Trois soldats, traduits récemment devant une cour martiale, ont comparu pour sentence au camp dit "Exhibition". Ces soldats, qui ont refusé d'endosser l'uniforme ont été condamnés à deux ans de bagnes aux travaux forcés. Ce sont : James Patterson, Alexander T. Gibbs, "conscienceless objectors", et George F. Goding, ce dernier un vulgaire déserteur.

A. T. CHARRON
Chef du Service de Surproduction

CADAVRE TROUVE DANS LA RIVIERE ST-CHARLES

Québec, 4. — Ce matin, on a fait la découverte du cadavre d'un inconnu, dans la rivière Saint-Charles, près du pont du Canadien-Nord. C'est un homme brun mesurant 5 pieds et 6 pouces et pesant environ 150 livres. Il était habillé de noir et n'avait rien sur lui qui puisse aider à son identification. Un verdict de "trouvé noyé" a été rendu à l'enquête tenue par le coroner.

Ambitions

A qui n'arrive-t-il pas de laisser l'ouvrage un moment et de lâcher la bride à son imagination, de laisser la pensée, lasse des réalités, se promener dans le pays des choses qui auraient pu être. Ces rêveries nous font rentrer en nous-mêmes et nous font souvent changer de route avant qu'il soit trop tard.

Cet homme dont le rêve était de devenir un ingénieur célèbre, un maître de l'industrie, de savoir, de réussir, d'accumuler, a vu, faute de santé, toutes ses ambitions, tous ses projets s'écrouler comme un château de cartes.

Dévoré par l'amour de l'étude, épuisé par un travail intellectuel audessus de ses forces, il est abattu, ruiné.

Avant quarante ans, il est usé, sa vie n'est plus qu'une fièvre, ses ambitions qu'un rêve, il ne faudra plus qu'un souffle pour briser sa frêle constitution au moment même où il croyait mettre en exécution ses beaux projets, récolter les fruits de ses durs labeurs.

Il a tout appris — il n'a pas appris à soigner son corps. Il croyait pouvoir vaincre sa maladie sans aide — la maladie l'a vaincu.

Vous qui faites ces beaux rêves pour l'avenir, qui voyez déjà sourdre la fortune, mais qui commencez à sentir les effets du surmenage mental et physique, allez-vous compromettre votre avenir, voir s'écrouler vos beaux projets, en ne vous soignant pas à temps ? Arrêtez — considérez un moment quels seront les résultats de cette négligence — considérez ce que l'existence vous réserve si la santé, la force, l'énergie viennent à vous faire défaut. Vous ne pouvez pas toujours dépenser et toujours avoir — vos succès vous ont coûté cher en force, énergie et vitalité — vous avez même dépensé votre réserve — si vous continuez, c'est la faillite.

Commencez donc dès aujourd'hui à réparer les dégâts causés à votre système par le surmenage, purifiez, enrichissez ce merveilleux liquide qu'est votre sang. Jetez les bases de ce fonds de réserve de force et d'énergie qui servira à combler le déficit que pourra causer le surcroît de travail ou la maladie et pour cela employez régulièrement le célèbre

Vin St-Michel

le plus puissant tonique naturel, et alors vous pourrez continuer sans crainte, sans défaillance la route de la vie et atteindre le but que vous rêvez — le succès. Le Vin St-Michel est un vin pur, délicieux, réconfortant fait avec des raisins de choix provenant du domaine de St-Michel et reconnu par les sommités médicales comme riche en fer, en tannin et en sels essentiels à la vie — employez-le régulièrement, la cure se fera agréablement et sûrement.

GRATIS "Comment les belles Femmes de France au XVIIIe Siècle Conservaient leur Beauté", est le titre d'une jolie brochure illustrée qui sera envoyée gratuitement sur demande. Adresser :

Boivin, Wilson & Co, Limitee, 468 St-Paul Ouest, Montreal



La Bonne Peinture est une Economie Pratique

La bonne peinture n'est jamais une dépense, c'est une épargne. Si vous voulez conserver à vos édifices leur valeur primitive, employez la bonne peinture. Pour pratiquer l'économie dans la peinture, il faut employer la Peinture de Qualité — la Peinture Martin-Senour "100% Pure" — la peinture qui protège et conserve. Employer des matériaux de qualité inférieure, c'est gaspiller son argent — perdre son temps.

LA PEINTURE MARTIN-SENOUR "100% PURE"

dure plus longtemps, couvre une plus grande superficie (900 pds car. par gallon) et étant bien uniforme, elle s'applique plus promptement et plus facilement. Elle est parfaitement garantie — blanc de plomb, oxyde de zinc, et l'huile de lin de qualité supérieure — "100% Pure". C'est la peinture la plus économique qui soit sur le marché. Tout le monde le reconnaît.

Ne courez pas de risques. Garantissez vos placements en appliquant sur vos édifices, à l'intérieur comme à l'extérieur, des couches de Peinture Martin-Senour "100% Pure", pour les protéger.

Demandez nos brochures "Farmer's Color Set" et "Town and Country Homes". Tout juste ce qu'il vous faut pour vos peintures projetées.

La Cie Codere & Fils.

VOICI LE TEMPS
de purifier votre sang, de nettoyer et de maintenir net votre estomac et vos intestins, si vous voulez éviter: Constipation, Dyspepsie, Clous, Boutons et autres affections si florissantes à cette saison de l'année. Employez pour cela

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

une eau saline, douce mais efficace qui nettoie et assainit le canal alimentaire, lave complètement l'intestin, le débarrasse de toxines et assure son action normale et régulière.

En Vente Partout
Toutes les pharmacies d'été sur demande. Mentionnez qualité.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL.

SPORT

BASE-BALL

PREMIERE JOUTE DE LA SAISON

C'est demain après-midi à 2:30 qu'aura lieu la première joute de la saison, lorsque le Gourod s'affrontera contre les élèves du séminaire, à la ferme "Arona".

Cette joute quoique étant une exhibition amicale beaucoup d'intérêt parmi les amateurs du baseball. Le club de la ville n'a pas encore eu de pratique, il est cependant probable qu'il y en aura une cette après-midi au champ de Mars.

Si la température est moins élevée que tous les joueurs pourront essayer avec énergie à faire leurs exploits favoris. Nous n'avons pas encore vu ces deux équipes à l'œuvre, mais l'on nous assure que la partie sera très contestée.

Le gérant St-Laurent du Gourod, nous dit qu'il a bonne confiance en ses hommes et qu'ils seront tous en excellente forme pour demain. Les élèves de leur côté ont pratiqué et sont déterminés à continuer la série de victoires qu'ils ont remportées par les années passées.

Lisez les annonces de
LA TRIBUNE

BASE-BALL LE DIMANCHE AUX ETATS-UNIS

Les clubs Brooklyn et Philadelphie de la ligue Nationale joueront une partie de ligue dimanche le 5 mai, à Harrison, N. J., et le dimanche suivant le New-York américain jouera au même endroit. Les ligueurs majeurs veulent ainsi donner aux amateurs l'avantage d'assister à des parties pour le championnat le dimanche.

On est venu à cette décision à une conférence tenue hier soir à Pittsburgh, Pa.

LA CROSSE

Lalonde en arrache avec son projet d'avoir une équipe de Toronto dans la N. L. U. la prochaine saison. Si Longfellow et d'autres "pros" s'établissent à Scarborough Beach, il leur faudra donner une part des recettes de leur club aux œuvres patriotiques.

JACK LAVIOLETTE A SUBI L'AMPUTATION D'UN PIED HIER MATIN

Jack Laviolette, qui a eu le pied droit horriblement tordu dans un accident d'automobile, mercredi soir, a dû être opéré, hier matin, à l'hôpital Général.

Les médecins avaient d'abord cru pouvoir sauver le pied, mais la blessure était telle que l'amputation a été jugée nécessaire. L'opération a parfaitement réussi et Laviolette pourra sortir de l'hôpital dans quelque temps. Son état est des plus satisfaisants dans les circonstances.

AUTOUR DU CHAMP

Par "LE VOLTIGEUR"

La batterie St-Laurent et Perron sera à son poste contre les élèves du séminaire, dimanche après-midi.

La ligne senior locale, aura une assemblée, lundi soir, afin de jeter les bases d'une organisation pour la prochaine saison.

Rien n'a encore été décidé tant qu'à la partie d'ouverture de la ligue junior.

Grover Alexander recevra \$20,000; Buck Herzog \$13,000; Tris Speaker \$18,000 et Ty Cobb \$18,000. Ces derniers sont affectés par la guerre et sont forcés de travailler pour rien durant ce temps de guerre. Pas avec un pareil salaire, n'est-ce pas?

Le président Franz, du Boston (Red Sox) dit que Ruth, Maya, Leonard et Bush sont en forme pour remporter chacun 25 victoires cette saison. Le championnat lui est donc assuré.

Les Giants ont infligé trois blanchissages consécutifs au Philadelphia sur le terrain de ce dernier.

Joe Wood, ancien lanceur du Boston a figuré dans l'alignement du Cleveland, hier. Il a joué au champ.

RESULTATS DE LA CAMPAGNE SOUS-MARINE

La critique naval Persing considère la guerre navale boche comme un bluff. — Aucun avantage n'en découle.

ENERGIQUE DEFENSE

PARIS, 4. — Maurice Barrès, dans "l'Echo de Paris", constate que les résultats obtenus par les sous-marins allemands sont très inférieurs à ce qu'ils furent jamais. C'est que les alliés sont parvenus à organiser les moyens que leur a enseignés une expérience déjà longue :

"Par-lus, qu'on tient pour le plus grand critique naval de ce moment, considère toujours que la guerre sous-marine était un bluff. La submersible est d'élément qui s'ajoute aux autres éléments d'une force navale mais qui ne transforme pas la guerre maritime. S'il modifie la nature même de la guerre il modifierait la nature de la paix."

"Il n'en va pas ainsi. C'est un instinct qui a pris son rang à côté des cuirassés mais, politiquement, loin d'être une révolution qui crée une supériorité décisive, il est une grande déception et n'a fait que ranger l'Amérique aux côtés des alliés. Telle est la vérité acquise: le sous-marin est un échec, quant à ses conséquences politiques. Les Allemands ne jugent jamais les choses de la guerre en elles-mêmes et pour parler d'une manière académique ils les jugent par rapport au but qu'ils poursuivent, c'est-à-dire la domination du monde."

"Eh bien! A cette heure, leurs chefs ne voient pas les conséquences politiques favorables de la guerre sous-marine. Ils avaient mis dans cette invention deux années toutes leurs espérances, elles sont maintenant. L'action la plus efficace du sous-marin aura été de déclencher l'intervention des Etats-Unis."

"Comment ont-ils osé couler le "Lusitania"? Rien ne les a arrêtés. Ils croyaient posséder l'arme irrésistible. Aujourd'hui, écoutez leurs angoisses. A la commission du budget du Reichstag les représentants de la majorité viennent insister pour avoir des renseignements sur l'importance des contingents américains en France. Le ministre de la guerre s'est dérobé à

Dites à votre Femme que les Cors s'enlèvent

L'on ne ressent aucune douleur à enlever ses Cors ou ses Callosités avec les doigts



Pas la plus petite douleur ou sensibilité avant l'application ou par la suite. Cela peut paraître un rêve pour les femmes et les hommes affligés de cors qui, jusqu'ici, les coupaient, les lisaient ou portaient des emplâtres douloureux. Oui! les cors et les callosités s'enlèvent comme par magie.

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous à n'importe quelle pharmacie. Appliquez-en quelques gouttes directement sur votre callosité ou votre cor sensible et immédiatement la sensibilité disparaît; très peu de temps après le cor ou la callosité deviendra tellement amolli que l'on pourra l'enlever avec les doigts.

Freezone sèche en le disant. Il ne ronge pas le cor ni la callosité, mais l'amolli de telle sorte qu'il peut s'enlever sans même irriter la peau environnante. Les femmes devraient avoir à la portée de leur bureau de toilette une petite bouteille de Freezone et ne jamais laisser un cor ou une callosité faire mal deux fois.

la question. "Il semble, a insisté le député Noske, que le nombre des Américains ne soit pas aussi minime qu'on nous l'a dit."

"Les députés se sont plaints du vague où on la laissait et ont demandé qu'un représentant du grand quartier général leur donne des chiffres certains."

"La question et le refus de répondre sont également significatifs. Voilà des gens qui ne croient plus tenir la décision de la guerre."

GOMPERS EST PRIS A PARTI

TORONTO, 4. — A une réunion du conseil des ouvriers du district de Toronto, hier soir, deux socialistes ont violemment dénoncé M. Samuel Gompers. L'un des socialistes a même dit que M. Gompers était un fakir. A la fin de la séance, un vote de confiance a été donné à Gompers.

CLEVELAND, Ohio, 4. — Des arbitres régleront le différend qui s'est élevé entre la compagnie de tramways et ses employés.

Une Véritable Economie

De Piastres

Quand Vous Faites
L'Achat D'un Pneu Dominion

Les

Pneus

DOMINION

Vous Font Jouir

Du Confort Luxueux

Allié à

L'Economie Réelle

Les

Pneus

DOMINION

Représentent

La Plus Grande

Somme de Satisfaction

Et d'Economie

Qui Soit à Votre Portée.

Propriétaires d'Automobiles

Réalisez-vous l'épargne que vous faites en achetant les pneus Dominion? C'est pour vous une question sérieuse.

L'ECONOMIE DE LEUR EMPLOI EST PROVERBIALE

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer pourquoi les pneus Dominion sont d'une économie exceptionnelle et de plus — pourquoi vous devriez munir les roues de votre char avec les

PNEUS DOMINION

Nous avons toutes les grandeurs de pneus ainsi que accessoires. — Une visite.

N'oubliez pas que nous spécialisons dans les articles de sport. — Attention spéciale aux clubs, etc.

CODERE FILS LIMITEE

161 rue Wellington

UNE GRAVE OFFENSIVE

DUBLIN IRLANDE, 4. — William Pedler, citoyen américain, a été condamné à 4 mois de prison pour avoir fait faire des exercices militaires à des hommes, pendant la nuit. Il sera déporté.

LIREZ les annonces de LA TRIBUNE

LONDRES, 4. — M. J. MacPherson, sous-secrétaire de la guerre, a déclaré que les Allemands ne se servaient pas d'un nouvel explosif et d'un nouveau gaz.

TAROL

SOUAGE RAPIDEMENT GUERIT SUREMENT

Rhumes, Toux, Bronchites, Coqueluche, Grippe

et toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES

TAROL n'est pas une préparation secrète, mais c'est un remède scientifiquement préparé par des chimistes compétents, d'après des formules approuvées par la profession médicale et avec des éléments de choix dont les principaux sont:

Le Goudron et l'Huile de Foie de Morue

Le Goudron de bois est un antiseptique puissant et un balsamique énergique qui assainit les poumons et les voies respiratoires et combat l'action néfaste des microbes.

L'Huile de Foie de Morue adoucit les muqueuses irritées, facilite la toux et l'expectoration et fournit à l'organisme déprimé la chaleur et l'énergie qui lui permettront de résister à l'attaque et de reconquérir les forces. A ces deux éléments, sont associés des remèdes efficaces qui calment la toux, facilitent l'expectoration et assurent la guérison.

Demandez toujours **TAROL** et exigez-le.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée - QUEBEC, Q.C.

Oui, nous réparons les pneus et tubes d'automobiles

Mais nous réparons aussi les pneus de bicyclettes

Non seulement vous serez satisfaits de notre travail et de nos prix, mais vous ferez aussi durer vos pneus 50% plus longtemps.

Nous vendons des pneus et des tubes aux prix les plus bas

SHERBROOKE VULCANIZING WORKS

(Wm. A. Harmer)

TEL. 668 202 RUE WELLINGTON

Apportez - Nous Vos PNEUS

Nous les mettrons comme neufs — Ils vous donneront un double service — Nos prix sont raisonnables — Donnez-nous un essai.

Nous Garantissons Notre Ouvrage

Tellier et Loranger

192 WELLINGTON TELEPHONE 501

La Qualité se Trouve Partout

GRAY-DORT

Qualité du brillant jusqu'à l'intérieur

La qualité dans le Gray-Dort ne commence et ne finit pas seulement qu'à l'extérieur. Quoique le Gray-Dort ait une belle apparence. — Une délinéation plaisante, un fini gracieux, coquet. Mais ce ne sont là que des parties de sa bonté.

Embarquez dans le char. Examinez les détails de la carrosserie, de la charpente, du moteur, de la transmission, et des accessoires. Là vous trouverez la sincérité de la main-d'oeuvre, le génie dans le dessin et l'honnêteté dans les matériaux desquels l'apparence est le signe visible extérieur.

La qualité du Gray-Dort n'a pas été obtenue dans un jour. Depuis 65 ans les ateliers Gray de Chatham ont construit des voitures grandement réputées pour le service et la beauté. Depuis 30 ans l'atelier Dort dans Flint, Michigan lui est parallèle.

Le char Gray-Dort est l'effort combiné de ces deux grandes organisations.

Dans ces machines, ils ont mis toute la science obtenue d'une vie dans la fabrication des autos, sur lesquels ils ont placé la même marque de caractère appuyée sur la même intégrité. Et dans les mains de plusieurs milliers de motoristes canadiens le Gray-Dort a prouvé sa valeur.

Le nouveau Gray-Dort comporte toutes les bonnes caractéristiques qui ont été une cause de succès pour les modèles antérieurs. Le moteur à 4 cylindres est le triomphe de la vitesse et du pouvoir doux et économique. Le châssis est solide et d'aplomb. Les ressorts sont longs. Le capotage est épais. L'équipement est absolument complet à partir du démarrage et de l'éclairage électriques jusqu'aux outils. Des nouvelles lignes de beauté ont été données à ce modèle. L'auto tourisme à cinq places est à \$1125. La routière Fleur-de-Lys à trois places est à \$995. L'auto spécial Gray-Dort magnifiquement fini avec détails supplémentaires d'équipements coûte \$125 de plus que le prix de la liste.

Tous les prix f.o.b. Chatham.

GRAY-DORT MOTORS LTD.

CHATHAM, ONTARIO

Aux Etats-Unis
THE DORT MOTOR CAR COMPANY
FLINT, MICHIGAN

Vendu par
O'Donnell & Morissette, Sherbrooke
A. L. Dupuis, Coaticook
Georges Royston, Waterloo

Marchands dans toutes les villes

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

OEufs ET VOLAILLES.

La saison d'incubation venue, nous sommes en mesure d'offrir au public des oeufs et des reproducteurs de toutes races. Poules, canards, oies, dindes, pintades, paons, lapins, pigeons, outardes et canards sauvages. Demandez notre catalogue de vingt pages, des volailles les plus avantageusement connues au pays, à 15 sous par maille. Traitement élémentaire sur l'élevage du DINDON à 25 sous par maille. Indispensable à quiconque s'occupe d'aviculture. Quantités de reproducteurs, coqs, poulets, jais, poules et jais canards Pékinois, coureurs indiens, sauvages et Orpington. Fauve — Lapins de toutes races — Nous possédons le plus beau troupeau de dindes-bronze au pays. Oeufs en mars, 44 par 10 oeufs. Quelques coqs dindes à 100. Demandez nos prix avant d'acheter. Oeufs des races Rock, bar, rock blanc, wyandotte blanc, rouge Rhode Island Red — Livrons blanches, en lots de 100. Oeufs assortis pour \$10. Partez vos incubateurs à bonne heure et profitez des hauts prix pour vos oeufs. Poules et poulets timbrés pour réponse assurée. Poulets d'un jour, notre spécialité. Écrivez-nous, La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE. Une superbe ferme de 350 acres dont 200 en culture; érablières, vergers, y compris le blé. Cette magnifique propriété est située à deux milles de la ville de Coaticook. Une partie au comptant, le reste par paiements faciles. Plusieurs autres propriétés avantageuses à vendre dans le district de Coaticook; de 10 à 400 acres. S'adresser à Favreau et Cie, Coaticook. 36-J. N. O.

MAISON à vendre à La Patrie, dans le village, en face du presbytère (maison et grange). Le tout à bonnes conditions. S'adresser à D. Benoit, 31 Première Avenue. 56-6-P.

A VENDRE terre 100 acres avec ou sans roulier, 4 milles de la ville, 7ème rang d'Ascot, chemin Desjardins. S'adresser Adélard Goulet, R. R. 1 Sherbrooke. 56-6-ch

A VENDRE deux moulins à boîtes à fromage, un dégoûteur à fromage, 3 x 13, une canne de réception à lait avec le daléau, un lactomètre, un habcock à 8 bouteilles. Le tout à vendre à bon marché. S'adresser à E. J. Darche et fils, Ascot Corner 58-J.N.O.

A VENDRE une voiture-express en parfait ordre. Essai de 1-4-4 pouces. S'adresser chez G.A. McL. au Sherbrooke. 52-J. N. O.

AUTO à vendre. Machine Gray-Dort, n'ayant fait que 1100 milles, en parfait ordre. A vendre à bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser à Casier Z. La Tribune. 59-J.N.O.

A VENDRE une poulie de 4 ans, voitures d'été et d'hiver. S'adresser au no 246 King-Ouest. 59-6-P

A VENDRE une magnifique Osprey volant \$9.00 pour \$5.00. S'adresser à La Tribune. 59-J. N. O.

FERME A VENDRE. — 225 acres, située dans le village de Garthby, à deux arpents de l'église, du couvent, de la fromagerie, des magasins et de la gare, grange 90 x 40 avec silo, étable, porcherie, poulaille moderne, eau et lumière électrique, tous les instruments aratoires nécessaires. Vendra avec roulier à bonne condition. Pour plus de détail, écrire à J.A. Lapointe, Garthby Sta., Co. Wolfe. 52-J-S-L-J N. O.

A VENDRE ou A LOUER, à bonne condition. Une boutique de forge et outillage, sise au centre du village, ainsi que 3 emplacements bâtis, maison et hangar. Pour informations s'adresser à J. B. Brousseau, La Patrie, P. Q. Co. Compton. 14-S. J.N.O.

A VENDRE deux générateurs, 25 c. v. et 8 c. v. Deux machines à vapeur, 5 c. v. chacune. En bon ordre. Conditions faciles. S'adresser: Casier Postal 33, Danville. 60-6-P

PERDU

PERDU: — une sacoch contenant une somme d'argent, gants, etc., en passant par la rue du Depot, Aberdeen, Alexandre, Galt. Gérerouse récompense à qui rapportera. 79 D. Galt. 601-P.

LES CULTIVATEURS SERAIENT APPELES DES LE 15 DE MAI

De nouvelles instructions d'Ottawa ordonneraient l'appel des cultivateurs immédiatement après les conscripts des villes.

QUEBEC A L'HONNEUR

On annonce que de nouvelles instructions d'Ottawa sont présentement envoyées dans tous les districts, pour que les conscripts cultivateurs soient appelés immédiatement après les conscripts des villes, et dans un délai déterminé. Le gouvernement avait demandé aux registraires du Dominion combien il faudrait de temps pour l'enrôlement des conscripts des villes. Chacun d'eux répondit, et les nouvelles instructions sont en conformité avec la réponse de chacun des registraires.

CHEVAUX

Deux chars de chevaux arriveront aujourd'hui. Toutes sortes de chevaux forts et sains (quelques magnifiques paires bien assorties). Aussi plusieurs jeunes de fermes. Choix des plus variés. Une visite est sollicitée.

M. R. O'DONNELL
12 KING-EST

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme E. Boudreau, 52 rue du Pont. 53-J. N. O.

ON DEMANDE une jeune fille d'expérience pour magasin de nouveautés. Devra parler les deux langues. Bon salaire. S'adresser Sherbrooke Dry Goods Co., 71 rue King. 56-6-P

ON DEMANDE une servante générale avec références. S'adresser à Mme J.-C. St-Pierre, 68 rue Québec. 56-J. N. O.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser au no 16 rue du Pont. 57-J. N. O.

ON DEMANDE une fille ou femme de cuisine. Aussi une fille de table. S'adresser au Château Frontenac. 57-3-ch

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser chez D. Lefebvre, 61 rue Peel. 59-2-P

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme P. Dubuc, 92 rue Larocque. 59-J.N.O.

ON DEMANDE des filles pour mettre les bandes et les marques sur les cigares. W.R. Webster et Co. Ltd., Sherbrooke. 55-56-60-vh

ON DEMANDE une fille d'expérience parlant les deux langues pour magasin de nouveautés. S'adresser à N. Scheib, 73 rue King. 60-J. N. O.

ON DEMANDE une fille de chambre. S'adresser à l'Hôtel Continental. 60-1-ch

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE un homme pour jardinage. Celui ayant les qualités voulues sera fourni de l'ouvrage continu. S'adresser au no 54 rue Québec. 57-6-ch

ON DEMANDE des machinistes d'expérience aussi des hommes pour travailler aux obus ainsi que des aides. S'adresser Lymburner Ltd., rue Drummond. 58-3-ch

ON DEMANDE un chauffeur (travail de jour) avec certificat. Aussi un charretier et un journalier. S'adresser Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 59-6-ch

MECANICIEN outilleur demandé, homme d'expérience, emploi permanent. Adressez-vous à Millette, Fils, Lawrenceville, Qué. 31-6 s. p.

AVIS

Conticook
Le et après le 30 avril, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans autorisation écrite de ma main, Félix Lafaille. 57-6-ch

AVIS

J'ai reçu instructions des Syndicats d'écoles catholiques à l'effet que toute personne qui n'aura pas payé ses taxes pour le 1er juin 1918, le compte sera donné pour perception. Bury, Qué. A. Brouillette, Sec.-Trés. 59-2-P

Maison à Louer ?

Ne laissez pas un loyer vide. Faites donner des revenus à votre propriété. Si vous voulez pouvoir choisir parmi un bon nombre de bons locataires, servez-vous du bon moyen, le seul moyen sûr et expéditif: Annoncez. Adressez-vous au Dépt. des "Petites Annonces", "La Tribune". Tel. 971. 25 cts. pour 25 mots.

AVIS

Toutes personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter peuvent s'adresser à A.-T. Labrie à la Manufacture Auto Piston Ring Co. 206 rue Wellington. 36-J.N.O.

AVIS

MUNICIPALITE D'ASCOT
Des soumissions seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'à midi, lundi, le sixième jour de mai 1918, pour la construction d'un chemin de graviers, de Lennoxville à la ligne de Capiton. Les plans et spécifications sont disponibles à mon bureau. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni la plus basse des soumissions. Wm. Baker, Sec.-Trés. Lennoxville. 56-5-P

AVIS

M. Oliva L'Heureux, électricien, at-trefois 86b rue King, est déménagé au no 5a, rue St-Jacques, Sherbrooke-Sud. 58-6-P.

Pour le district No 4, les cultivateurs seront appelés à se rapporter le 15 mai, et le registraire a confirmé cette nouvelle en disant qu'en effet, il a répondu au gouvernement que l'enrôlement des conscripts dans les villes prendrait quinze jours.

Quinze jours est la date de presque tous les districts, mais on a fixé le 1er juin comme la limite extrême accordée aux conscripts cultivateurs avant l'appel.

QUEBEC BAT TORONTO
La sensation du jour, dans les cercles militaires, est la constatation faite ce matin même 70 p. c. de ceux qui seront appelés à se rapporter d'ici au 8 mai, sont déjà rendus volontairement à la caserne afin de s'enrôler pour le service d'été.

"Quebec is going to beat Toronto and any other Province (Quebec) est en train de battre Toronto et toute autre province) faisait remarquer ce matin à l'un de nos représentants, un officier anglais.

LES REFRACTAIRES
Les registraires du Canada sont à faire des instances auprès du gouvernement pour que l'arrestation

A LOUER

A LOUER salle à dîner, cuisine et chambres meublées. S'adresser Wilton House, en face de la gare du G. T. 56-J. N. O.

A LOUER chambre meublée ou non au no 28a Alexandre. (homme préféré). 59-2-P

A LOUER une grande chambre convenable pour tailleur ou bureau, dans l'édifice Desruisseaux. Prix raisonnable. S'adresser à Mme Desruisseaux, 15 King-Est. 60-6-ch

UN LOGEMENT de cinq chambres sur la rue Lennox. S'adresser à L. H. Collet, chez L. O. Noel. 60-3-P

des inconnus soit faite par les agents de la police fédérale et non par la police militaire comme cela se pratique de temps à autre. Cette mesure sera de nature à empêcher des conflits qui s'élevaient entre les deux corps et surtout les inconvénients graves dont les conscripts les premiers avaient à souffrir. Le gouvernement avait eu l'intention de mettre la police sous les ordres du ministère de la milice; il n'en sera rien cependant en face des objections, qui s'élevèrent de toute part contre ce changement.

LA CONSTRUCTION A FORT DIMINUE EN NOTRE VILLE

LE COUT DES MATERIAUX

M. Dion, inspecteur des bâtisses, nous déclare que la construction est presque nulle en notre ville à cette époque de l'année où elle a coutume d'être très considérable.

Seuls quelques permis de bâtir des résidences ont été accordés et tous à des gens du quartier ouest.

"Quelle est la cause de cette situation", demandâmes-nous.

"Simplement l'augmentation du coût des matériaux qui a subi une hausse de cinquante pour cent depuis deux ou trois ans. On paie maintenant le bois ordinaire de construction de \$40. à \$50 le mille pied et le bois fin \$60. à \$75. La brique coûte, posée, de \$25 à \$30 la verge. Le crépi coûte environ 40c. la verge et de 50 à 60c la verge, la latte comprise. Le prix du fer laminé à couverture a doublé. Il en est ainsi pour le reste des matériaux qui entrent dans la construction d'un édifice, de sorte que les propriétaires de risquer un argent précieux en l'employant pour construire à une époque aussi risquée."

DANS NOS THEATRES

Au Premier

AUJOURD'HUI
Viola Dana dans
"BREAKERS AHEAD"
5 parties

4ème chapitre de
"WOMAN IN THE WEB"
COMEDIE ET AUTRES

Dimanche
Valentine Grant dans
"THE BELGIAN"
7 parties

Bientôt
Irene Castle dans
"THE HILLCREST
MYSTERY"

Au Majesté

Extra spécial pour
VENDREDI ET SAMEDI
à 2.30, 7.30, 9.00 hrs.

The 2nd Company Girls Guides
Présente

Maeterlinck's
"The Blue Bird"

Une prodigieuse projection de Beauté et de Bonheur. Une vue que tous les parents devraient faire voir à leurs enfants — et une qui leur fera plaisir. 25 et 35 cents, taxe de guerre comprise.

Au CASINO

Représentations continuelles de 2.30 à 10.30 heures.

AUJOURD'HUI dernière occasion de voir Roscoe (Fatty) Arbuckle dans sa dernière comédie spéciale "THE BELL BOY" dans une comédie Paramount en 2 parties de fou rire. Ruth Roland dans "IN POVERTY'S POWER". Episode 6ème de "THE PRINCE OF FOLLY" complet en 2 parties puissantes. La gracieuse étoile de Broadway, Olive Tell dans "THE GIRL AND THE JUDGE" en 5 parties très splendides. Eddie Polo et Vivian Reed dans "THE BULL'S EYE" en 2 parties.

DIMANCHE: — Spécial une journée seulement. La charmante Carmel Myers avec Harry Carter, étoile de "THE GRAY GHOST" dans "THE MARRIAGE LINE". Un drame de nos jours en 5 parties. "CURRENTS EVENTS". Montrait les dernières nouvelles de la guerre, etc. "HECKORY HIRAM". Une comédie farce. Roscoe (Fatty) Arbuckle dans "THEIR UPS AND DOWNS". Une comédie Keystone.

LUNDI ET MARDI: — Ne manquez pas ce grand programme. La favorite de Fox, June Caprice dans "A HEART OF ROMANCE". Une superbe pièce de rire et de larmes en 5 parties. Histoire de la "GRANDE REPRE" Harold Lloyd, le rival de Chaplin, dans "FOLLOW THE CROWD". Ruth Clifford dans "WHO IS NO ONE?" en 2 parties. 1ère des nouvelles comédies Fox "MUT AND JEFF".

MERCREDI ET JEUDI: — Gladys Hulette et Creighton Hale dans "MRS SLACKER".

BIENTOT: — Pearl White et Antonio Moreno dans "THE HOUSE OF HATE" en 15 épisodes.

BIENTOT: — Marie Walcamp dans "THE LION'S CLAWS" en 15 épisodes.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Voici les prix d'aujourd'hui au détail au marché Bonsecours:

VOLAILLES

Chiffres fournis par P. Poulin et Cie, marchands de volailles, marché Bonsecours.
Dindes à bouillir, 38 à 40c.
Dindes à rôtir, 38 à 40c.
Poulets engraisés au lait, 38c.
Poulets à rôtir, 33 à 35c.
Poulets chaponnés, 33 à 40c.
Poulets gelés, 35 à 37c.
Oies, 26 à 30c.
Pintades, la paire, \$1.50 à \$1.75.
Pintades jeunes, \$2.25.
Poussins, la douz. \$7.20 à \$8.40.
Poulets du printemps à griller, \$1.50 à \$1.60.
Pigeons, la paire, 50c.
Pigeonneaux de Bordeaux, \$1.00 la paire.
Pigeonneaux "Philadelphie", 80 et 85c.

Cochons de lait, \$3.00 à \$5.00.
Grenouilles, grosses, 70 à 75c.
Lapins, \$1.50 à \$2.00 la paire.
Bécassines, \$3.50 la douzaine.
Canards égyptiennes, la douz., \$5.00.
Canards sauvages Canvas Back, \$2.00.
Bee-Bleu, \$1.00 à \$1.25.
Cailles, 70 à \$80c.
Sarcelles, 65 à 70c.
Sourds, 50 à 60c.
Bee-Scie, 50 à 60c.

OEufs ET BEURRE

Oeufs frais, 42c.
Oeufs strictement frais pondus, 44c.
Beurre de table en bloc d'une livre, 50c.

Beurre de ferme, 43 à 44c.
Oligomargarine, 33 à 35c.
Sirop d'érable, 8 livres avec canistres, \$1.55; le gallon \$1.80 à \$2.00 et \$2.10 avec canistres.

Sirop d'érable, 18 à 20c la livre.

PEAUX—
Peaux de bœuf inspectées: "gros", No 1, 20c; No 2, 19c; No 3, 18c.
Peaux de vœux, "gros", la livre, 44c.
Peaux d'agneau, "gros", chacune, 45c.
Peaux de cheval, "gros", No 1, \$6.50

LEGUMES

Patates, la poche, \$1.50 à \$2.00.
Oignons rouges, la poche, 50c.
Choux, le quart, \$2.00.
Laitue, 50 à 75c la douz. de pieds.
Navets, 50c.
Fèves, la pinte, 37c.
Bettaraves, la poche, 40 à 50c.
Céleri, la doz., \$1.50.
Tomates, la caisse, \$5.25 à \$5.75.
Concombres, la douz., 90c.

VIANDES

Chiffres fournis par Noé Bourassa, boucher, marché Bonsecours.

Porc abattu, 100 lbs, 28 à 29c.
Rôti de porc, la livre, 40c.
Lard gras, la livre, 37c.
Lard salé, la livre, 35c.
Jambon, la livre, 40c.
Saucisse, la livre, 30, 12 à 15c.
Bacon en tranches, la livre, 47c.
Steak roast, 35c; steak, 38c.
P. H. Steak, 38c.
Fesse de veau, 28c.
Côtelettes de veau de lait, 28c.
Tranches de veau de lait, la livre, 40c.
Agneau du printemps, quartier derrière, \$4.50 à \$5.00; devant, \$2.50 à \$3.00.
Queue de bœuf, 15c la livre.
Bœuf salé, "poitrine", la livre 22c; croupe, 28c.
Rondes de bœuf, 35c.
Rognon de bœuf, la livre, 25c.
Filet de bœuf, la livre "frais", 70c.
Filet de porc, la livre, 45c.
Têtes de veau, pièce, \$1.00.
Ris de veau, la livre, 75c.
Ris de bœuf, la livre, 35c.
Rognons d'agneau, la douz., \$1.30.
Cervelles de veau, 15c. chacune.
Cervelles d'agneau, la douz., 60c.
Langues salées, la livre, 30c.
Suif haché, 20c; en morceau, 18c.
Amourettes, 25c la livre.

POISSONS

Chiffres fournis par Lalumière et Beaudry, marchands de poissons. Prix du gros.
Aiglefin, haddock, choix, la livre 40c.
Morue Marchande, la livre, 10c.
Filetan, la livre, 21c.
Brochet frais, la livre, 12c.
Poisson blanc, la livre, 17c.

LE THE A LA SAUCE

NOIRCIT CHEVEUX

C'EST LA RECETTE DE GRAND' MERE POUR RAMENER LES CHEVEUX A LEUR BEAUTE ET LUSTRE NATURELS.

Cette belle nuance de cheveux noirs et luisants ne peut être obtenue qu'en faisant un mélange de Thé à la Sauce et de Soufre. Votre chevelure est votre visage. Elle embellit ou défigure selon qu'elle se flétrit, une ou deux applications de Sauce et Soufre refont l'apparence au centuple.

Ne vous donnez pas le trouble de préparer ce composé; vous pouvez avoir cette fameuse vieille recette augmentée de quelques ingrédients en grosse bouteille pour 50 centimes, prête à être mise en usage. On l'appelle "Wych's Sage and Sulphur Compound". Vous pouvez vous y fier si vous voulez redonner à vos cheveux leur couleur et beauté naturelles.

Tout le monde se sert du Composé sans, parce qu'il noircit les cheveux si naturellement que personne ne peut s'apercevoir si vous l'appliquez. Vous n'avez rien de plus simple qu'une éponge ou une brosse soyeuse dans ce composé à le passer dans vos cheveux, que vous tenez en même temps le lendemain, les cheveux gris ont disparu, et après une autre application, ils deviennent d'un beau noir luisant et lustré. Cette préparation toujours prête est un délicieux article de toilette nécessaire pour ceux qui veulent avoir des cheveux noirs et paraître jeunes. Elle n'a pas pour but de guérir, de mitiger ou de prévenir la maladie. — Walsh & Cummins, Elm et Amherst.

POUR LES ROGNONS PRENEZ DES SELS

L'ON DIT QUE LE MAL DE DOS EST SIGNÉ QUE VOUS MANQUEZ TROP DE VIANDE.

Lorsque vous vous éveillez avec le mal de tête et des douleurs dans la région des rognons cela veut dire généralement que vous avez trop mangé de viande, dit une autorité bien connue. La viande forme l'acide urique que ce qui dérange l'action des rognons en s'efforçant de l'infiltrer dans le sang, et ils deviennent comme paralysés. Quand vos rognons sont dérangés vous devez le soigner tout comme vous le faites pour vos intestins; enlevant toute la perte urinaire du corps, autrement vous souffrirez du mal de tête et de dos, d'étourdissements; l'estomac devient trouble, la langue épaisse, et quand la température est malsaine vous avez des douleurs de rhumatisme. Parfois est trouble, chargé, le canal devient souvent irrité, l'eau se fait vite et il vous faut souvent vous lever deux ou trois fois durant la nuit.

Consultez de suite un bon médecin ou procurez-vous, à votre pharmacien à peu près quatre onces de Jad Salts; prenez-en une cuillerée à thé dans un verre d'eau avant le déjeuner, durant quelques jours, ensuite vos rognons seront soulagés. Ce fameux sel est fait de l'acide de raisin et de jus de citron, combiné avec du lithin, et a été employé par des générations pour nettoyer et stimuler les rognons embarrasés, aussi pour neutraliser l'acide dans les urines afin de faire disparaître l'irritation.

Jad Salts sauve la vie à ceux-là qui mangent régulièrement de la viande. Il n'est pas dispendieux, ne peut faire aucun mal et est délicieux, c'est un breuvage effervescent.

CHEMINS DE FER

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Service en force le 7 Janvier 1918

BOSTON ET NEW-YORK EXPRESS

Tous les jours, le dimanche excepté
Départ de Sherbrooke 8.05 a.m.
Arrive à Lévis 1.23 p.m.
Arrive à Québec 1.30 p.m.

PASSAGER

Tous les jours, excepté le dimanche
Départ de Sherbrooke 4.00 p.m.
Arrive à Lévis 9.20 p.m.
Arrive à Québec 9.25 p.m.

Pour horaire et autres renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie, ou à G. D. Wadworth, Agt. G. P., Sherbrooke, Qué.

Perchaude fraîche, la livre, 15c.
Perchaude préparée, la livre, 15c.
Truite saumonée, la livre, 17c.

Homards vivants, la livre, 60c.
Filets haddock fumés, 18c.
Carpe de France, la livre, 12c.
Barbotte fraîche, la livre, 15c.

FRUITS—
Bananes Jamaïque, le régime \$4.00 à \$4.25.
Dattes nouvelles, la livre, 19 à 20c.
Citrons, \$5.50.
Oranges Sunkist, \$5.00 à \$7.00.
Oranges Navels, \$4.50 à \$7.00.
Pommes, gros, N.Y. Ecosse, No 3, \$2.75 à \$3.25; No 2 \$3.50 à \$4.00; No 1, \$4.00 à \$4.25; de Montréal, \$5.00 à \$6.00.

MIEL—
Miel extra—
Blanc No 1, 18c; No 2 "ou ambré No 1" 17c; No 3 "ou ambré No 2" 16c.
Miel brun:—
No 1, 16 1-2c; No 2, 15 1-2c; No 3, 14 1-2c.

Salopettes, Chemises et Gants



BOB LONG dit:

Mes salopettes et chemises sont des mieux faites. Je sais ce qu'un homme veut: longue durée, solidité, confort et satisfaction générale.

Insistez pour avoir la marque "Bob Long". Demandez à votre fournisseur le Gros Il, les grosses salopettes grises — le tissu essayé.

R. G. LONG & Co, Limited, TORONTO, Canada

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

\$2,500,000.00

6 p.c. au pair

\$1,500,000 d'Obligations

Payables en or dans cinq ans

\$1,000,000 de Bons du Trésor

Payables en or dans deux ans

INTERET PAYABLE SEMI-ANNUELLEMENT

LE 1er NOV. ET LE 1er MAI, CHAQUE ANNEE

La Souscription à cet emprunt représente un placement de tout repos, sûr et avantageux; il est garanti par la propriété immobilière de tous les citoyens catholiques de Montréal, rapporte 6% d'intérêt et offre un titre parfait.

3 Articles Indispensables pour Soldats

Montre de poignet
Rasoir de Sûreté
Plume Fontaine

En Vente Chez



Bijoutier

173 Rue Wellington
Sherbrooke

CHRONIQUE LOCALE

—M. J. E. Rheault, de Disraeli, est de passage à Sherbrooke, pour affaires.

—M. Wilfrid Fortier, de la rue Brooks, a subi, hier matin, à l'hôpital du Dr. Noel, une opération pour l'appendicite.

—M. J. Campbell, avocat, était à Châteaufort, le 1er courant, pour affaires professionnelles.

—diminution d'environ 20 p. c. pour la vente d'habits, chaussures, chapeaux, articles de fantaisie.

—Nous entendons dire que M. l'abbé E. Chartier, prêtre-aumônier de retour du front, donnera vers le 14 mai dans la salle du cercle "La Galette", une conférence qui aura pour sujet son séjour sur la ligne du feu.

—Les verres "toric" avec les nouvelles montures en corne sont très confortables. J. C. McConnell, optométriste, 173 rue Wellington.

—Mme P. Garon, de St-Camille, était de passage en ville, ces jours derniers.

En général, les jeunes gens n'achètent plus ou très peu. En campagne, nous dit un voyageur de commerce, la situation n'est pas beaucoup changée. On remarque cependant une diminution dans les achats de linge fin, et d'articles de fantaisie.

—M. R. Bourque, de la Lanston Monotype Company, Montréal, est actuellement en ville, par affaires.

—Mlle R. A. Ménard retourne aujourd'hui chez ses parents à Eastman après un long séjour chez son oncle, M. F. R. Foudrette, de la rue Alexandre.

—diminution de 50 p. c. A annulé ses commandes d'automne et plusieurs marchands les ont diminuées. Quand il demande à un jeune homme s'il a besoin d'un habit, celui-ci répond: Non, le gouvernement va m'en donner bientôt gratuitement.

—M. Nap. Doyon et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Joliette.

—On annonce pour le 8 courant le mariage de M. Eugène W. Faucher, comptable au magasin Mitchell avec Mlle Enora Daniel, fille de M. Georges Daniel de la rue Marquette.

—M. Wilfrid Bel'effeuille, de St-Clément-Nord, est arrivé récemment, à l'hôpital St-Vincent de Paul, pour y subir un traitement.

—M. Ernest Drouin, avocat de Québec, était de passage en ville, hier, avec Mme Drouin, de retour d'un voyage à New-York.

FAITS ET AUTRES A DRUMMONDVILLE

(De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 4.—Nos cultivateurs se préparent en vue des prochaines semailles. Il y en a même qui ont déjà commencé. C'est un très bon indice, les semailles précoces, pour cette région, sont toujours les meilleures suivant ceux qui s'y connaissent.

—MM. les vicaires de cette ville, sont à faire le catéchisme à une centaine d'enfants, afin de les préparer à la communion solennelle qu'ils recevront bientôt.

—M. et Mme Laurent Turcotte de cette ville, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, le 25 avril, baptisée Marie-Jeanne, Laurence, Perrain et marie-Jeanne, M. J. N. Turcotte de Drummondville, et Mme H. H. Pigeon d'Ottawa, grands-parents de l'enfant.

—M. C. H. Lalonde, avocat, vient de faire l'acquisition de la terre de M. Joseph L'Abbé, sur le chemin de la rivière.

La société Coopérative Agricole de Drummondville, vient de faire l'acquisition d'un char de bûche, et plusieurs autres grains de semences qu'elle doit distribuer à ses membres.

—Les travaux de la chausée à la Southern Canada Power avancent très rapidement. Déjà des centaines d'hommes trouvent le chauffage, et tout nous porte à espérer que cinq à six cents hommes seront employés à ces travaux l'été prochain.

—Les automobiles ont fait leur apparition; déjà des automobiles des paroisses voisines viennent visiter Drummondville.

—Mlle E. Vaillancourt et M. L. Huard, sont parties, ce matin, pour Montréal où elles passeront quelques jours.

—M. J. Bergeron, de la rue Marquette, est actuellement à Thetford Mines, par affaires.

—Jusqu'à quel point l'appel des jeunes conscrits sous les drapeaux a affecté le commerce local: Information prise auprès de divers marchands.

Ce Maître de Poste les trouva Bonnes

Les pilules Dodd pour les reins, ont guéri son mal de dos chronique.

M. J. Morrison a souffert pendant trente-cinq ans mais cet prompt et permanent soulagement.

Tarbot Vale, Victoria Co., N.E., mai 3.—(Spécial).—Ceux qui n'ont pas employé les pilules Dodd's pour les reins et qui aimeraient à s'informer de leur efficacité comme remède pour les reins, peuvent avoir d'appréciables informations de H. M. J. Morrison, le maître de poste d'ici.

"J'ai souffert de mal de dos pendant plus de trente-cinq ans, mais après avoir pris la première boîte de pilules Dodd's pour les reins, le mal n'a jamais eu un moment de douleur dans mon dos." "Les pilules Dodd's pour les reins sont un remède inappréciable pour le mal de dos, spécialement si les reins sont affectés."

C'est parce que ses reins étaient affectés que le maître de poste est un tel prompt et permanent soulagement en employant les pilules Dodd's pour les reins.

Elles sont les remèdes pour les reins, agissant directement sur les reins, elles mettent ces organes importants en condition de faire leur travail entier, de filtrer les impuretés du sang, la source de tous les maux. C'est parce qu'elles enlèvent de cette manière la cause des maux qu'elles ont donné d'aussi splendides résultats dans les traitements de rhumatisme, hydropisie, maladies de coeur, la pierre, diabète et les maladies de Bright.

Demandez à vos voisins à propos des pilules Dodd's pour les reins.

LA SITUATION CRITIQUE DU BOLSHEVISME

Le mal qui étreint la Russie est si grand que l'on ne pourra crier victoire que quand le bolshevisme sera à terre.

MARCHES D'ESCLAVES

PARIS, 4.—La presse tout entière se demande si le bruit qui court d'une restauration monarchique en Russie n'est pas une fausse nouvelle allemande mais elle conclut que quoi qu'il en soit le bolshevisme est dans une situation critique.

L'expérience désastreuse du collectivisme intégral faite par lui a accru la misère d'une manière formidable.

Pour l'Europe, dans "l'Echo de Paris" "La Russie est retombée dans la barbarie la plus complète. Dans la "Nouvelles Zehn" du 25 mars Maxime Glouk a pu décrire des marches d'esclaves qu'on rencontre en divers endroits: à Théodosia, où la marchandise humaine trouve preneur, à des prix variant entre 25 et 150 roubles.

"Le mal est si grand que nous ne pouvons crier victoire à la première réaction se dessinant. Le jour où le bolshevisme sera à terre, nous serons en droit de nous réjouir. Quels que soient les serviteurs que trouve l'Allemagne, ils ne l'égalent jamais."

BULLETIN QUOTIDIEN DU JARDIN DE GUERRE

GUIDE QUOTIDIEN PRATIQUE A L'USAGE DES JARDINIERS DES COUTES URRAINES OU DES LOTS VAGANTS QUI TRAVAILLENT A LA SURPRODUCTION DES VIVRES. — PREPARE PAR LA COMMISSION DES VIVRES DU CANADA EN COLLABORATION AVEC DES EXPERTS DE LA FERME EXPERIMENTALE.

GRAINES

Il faut que chaque graine qui sera mise en terre compte cette année. En général le jardinier-amateur a un faible pour employer beaucoup plus de graines de semences qu'il n'en faut réellement. Comme résultat, on obtient tout-à-fait l'opposé de ce qu'on cherche. Il est important d'obtenir des graines de semence de première qualité. La Commission des Vivres du Canada s'est entendue avec le ministère de l'Agriculture à Ottawa pour que les jardiniers-amateurs puissent facilement se procurer les graines dont ils ont besoin, et cela à des prix raisonnables.

Comme il y a une rareté relative de graines de semence cette année, le jardinier-amateur ne devra pas se montrer prodigue de leur emploi. Assurez-vous, avant de mettre les graines en terre, que la terre est bien préparée et en sens qu'elle doit être facile à travailler et humide.

Il ne faut pas perdre de vue le fait que les conditions de la culture varient non seulement dans les différents points du pays, mais encore d'après la nature du sol.

LES ALSACIENS-LORRAINS DANS L'ARMEE BOCHE

BALE, 4.—La commission plénière du Reichstag a discuté hier sur le règlement promulgué par les autorités militaires qui interdit de placer les Alsaciens-Lorrains dans tout emploi où ils pourraient apprendre des choses de quelque importance.

Le député Groeber du centre a relevé qu'il était impolitique de la part des autorités militaires de ruiner par de pareilles mesures de méfiance l'effort fait par l'empire.

Le commissaire du gouvernement a affirmé la nécessité des précautions contre les Alsaciens-Lorrains de beaucoup passent à l'ennemi et donnent des renseignements intéressants qui ont été cause que les troupes allemandes ont subi des pertes sensibles. Il a déclaré qu'avant d'avoir regard aux raisons politiques les chefs allemands devaient d'abord songer à protéger la vie de leurs soldats. Ainsi le gouvernement impérial est obligé de reconnaître implicitement que les Alsaciens ne peuvent être traités en Allemands.

La "Gazette populaire de Cologne", au nom du centre catholique allemand, considère comme "inexplicables" les protestations des cardinaux français et américains contre le bombardement d'une église parisienne le vendredi saint. Il publie ce cynisme car il est clair qu'avant des canons tirant à 120 kilomètres il est impossible de déterminer exactement l'endroit où tomberont les obus. Ce qui prouve les bonnes intentions et la pitié de l'Allemagne c'est que le bombardement fut arrêté le jour de l'enterrement des victimes. D'ailleurs le cardinal Haemann doit prochainement faire un rapport complet au pape sur la question du bombardement à longue distance de façon à contrecarrer les diplomates de l'Entente dans leurs tentatives de laisser les vues du saint-siège.

La caustique allemande aura peut-être quelque difficulté à persuader le saint-père. Le crime consiste précisément à bombarder en dehors de toute utilité militaire une foule innocente au hasard des coups.

—Mlle E. Vaillancourt et M. L. Huard, sont parties, ce matin, pour Montréal où elles passeront quelques jours.

—M. J. Bergeron, de la rue Marquette, est actuellement à Thetford Mines, par affaires.

—Jusqu'à quel point l'appel des jeunes conscrits sous les drapeaux a affecté le commerce local: Information prise auprès de divers marchands.

—M. Ernest Bernier, de la première Avenue est parti, ce matin, pour Montréal.

—M. et Mme Jos. Béchette, de la rue Morkill, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Simonne, Génève, Sylvia. Parrain et marraine, M. et Mme Gaudias Plamondon.

—Mme Joseph Champigny, de la première Avenue, est partie pour aller demeurer à Scotstown.

—Mme Johnny Morin, de Thetford Mines, est retournée dans sa famille après avoir passé quelque temps en promenade chez des parents.

—M. J. M. Martineau est parti pour une promenade de quelques jours à Ascot Corner, chez des parents.

—Mlle Alda Therrien, de Windsor Mills, est en visite pour quelques jours chez Mme I. Mercier.

Théâtre Princess

Aujourd'hui et Demain

GRANDE OUVERTURE
REPRESENTATION DOUBLE

Naomi Childers, dans

"The Auction of Virtue"

Une vue moderne montrant une jeune fille luttant entre l'amour et le luxe avec un groupe soigneusement choisi.

Le mystère de Richmond Castle. — Un drame de la vie passionnant et sensationnel, en 5 parties, et autres.

3 représentations par jour
2.30, 7.00, 9.00 hrs.

Admission 10c

Taxe de guerre 2c

FRATERNITE D'ARMES FRANCO-AMERICAINE

M. Albert Métin constate le progrès de l'estime mutuelle entre officiers et soldats des deux républiques

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS, 4.—Dans le "Matin", M. Albert Métin, ancien ministre du travail, qui vient de prendre contact avec les troupes américaines en première ligne constate le progrès de l'estime mutuelle entre soldats et officiers des deux républiques.

Il rappelle l'étonnement de l'état-major français lorsqu'il début les Américains envoyés en France de si nombreux ingénieurs, architectes forestiers, cheminots, docteurs et infirmiers, mais il souligne le fait que grâce aux vertus américaines le jugement français a été vite éclairé. Certains bataillons, par exemple, à la suite d'un déplacement ont hérité d'un matériel américain pour le transport des aliments chauds. Ils s'en trouvent fort bien et se demandent maintenant pourquoi on ne leur en avait pas fourni.

"Il en va ainsi du reste, dit M. Métin, l'exemple de l'Amérique est en train de devenir un bon exemple. Nos hommes ont vu l'Américain travailler comme eux, patrouiller comme eux, attaquer et se défendre comme eux. Ils en veulent, ils en mettent, décrivent-ils après les engagements et coups de main où la jeune armée a fait ses preuves."

"La fraternité d'armes est renforcée, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

"Ils n'ont pas peur, disent un des nôtres, de se mettre aussi rales."

PARIS